FORUM RIDM

Présenté par | Presented by

FMC CMF



édition 22

Catalogue Projets

Project Catalogue

20 — 25 nov. 2026

RIDM TÉLÉFILM CANADA TAMRON ROGERS ONF NFB DOC québec Québec

Sommaire | Summary

Mots de bienvenue | Words of Welcome 2 — 10

Salles | Venues 11

Activités | Activities 12 — 13

Grille-horaire | Schedule 14

Doc Lab Montréal

Courts et moyens métrages | Short and Medium-Length Films

Am I Crying Loud Enough? 16

Ancré/e | Rooted 17

Differences Between U and I 18

L'escargot et le tournesol géant 19
The Snail and the Giant Sunflower

Land of the Midnight Sun 20

Nature morte | Still Life 21

Récits latents 22

Shawafa 23

Une virée 24

Longs métrages | Feature-Length Films

A Dinosaur's Film 25

Alien Nation 26

Augustus 27

Bocaina 28

dear fitz 29

Ensayo sobre la Ceguera 30
Notes on Blindness

I Birthed my Father 31

Le rap de la forêt 32

Marcilla 33

Naš Jezik 34
Our Language

Senza Fine 35

Untitled documentary film on Ghassan Kanafani 36

Rough Cut Pitch

Au-delà des vagues 38
Beyond the Waves

Canciones para seres diminutos 39
Songs for Tiny Beings

Cumulus 40

Dobrila 41

Fenced 42

Possible Worlds 43

Sierra Madre 44

Son of the Streets 45

Jury 46

Mentor·e·s | Mentorws 47

Prix | Awards 48

Équipe | Team 49

Partenaires | Partners 50

Chère communauté du documentaire,

C'est avec fébrilité que nous vous accueillons en cette 22e édition du Forum RIDM, présentée par le Fonds des médias du Canada.

Cette édition marque pour moi une nouvelle étape avec la prise en charge de la direction du Forum. Je suis enthousiaste à l'idée de me consacrer davantage à l'avenir de notre marché et, plus largement, à l'industrie que nous voulons bâtir ensemble. Dans un contexte mondial instable et un écosystème fragilisé, il nous semble essentiel de renforcer les liens communautaires et de multiplier les occasions de coopération. Le lancement, cette année, de notre premier appel international à projets représente un pas important vers une plus grande ouverture sur le monde et un dialogue accru entre les différentes scènes documentaires.

Au fil de ses 22 éditions, le Forum RIDM s'est imposé comme un rendez-vous incontournable du milieu documentaire en Amérique du Nord. Il réunit aujourd'hui plus de 400 professionnel·les d'une trentaine de pays autour d'une programmation foisonnante, qui met en lumière des projets singuliers, de nouveaux talents à suivre et des discussions essentielles sur les questions qui traversent notre milieu. Mais le Forum, c'est aussi et surtout le plaisir de nous retrouver en communauté. Dans une industrie aussi hypersaturée que la nôtre, nous croyons à la valeur des échanges qui dépassent les intérêts immédiats et donnent naissance à des liens durables, au-delà des frontières. Nous souhaitons que le Forum demeure un lieu accueillant, où la diversité des voix et des pratiques nourrit nos réflexions.

Nous remercions chaleureusement toutes celles et ceux qui font vivre le Forum : notre équipe dévouée, nos précieux partenaires, les cinéastes et producteur·trices des projets, ainsi que l'ensemble des professionnel·les de l'industrie qui nous rejoignent cette année.

Nous avons hâte de retrouver cette communauté passionnée dans les espaces de l'ONF, de la Cinémathèque québécoise et de l'UQAM pour une nouvelle édition riche en rencontres et en réflexions qui se poursuivront bien après le Forum.

Au plaisir de vous croiser !

Dear documentary community,

We are thrilled to welcome you to the 22nd edition of Forum RIDM, presented by the Canada Media Fund.

For me, this edition marks a new chapter as I take on the role of Director of Forum RIDM. I am excited about the prospect of devoting more time to shaping the future of our market and, more broadly, to the industry we want to build together. Amid global instability and a fragile ecosystem, we believe it is essential to strengthen community ties and create more opportunities for cooperation. This year's launch of our first international call for projects represents an important step toward greater international openness and more dialogue among the various documentary communities.

Over its 22 editions, Forum RIDM has established itself as a key event for the North American documentary community. Today, it brings together over 400 professionals from some 30 countries for a rich and varied program showcasing unique projects, emerging talents-to-watch and essential discussions on the issues that shape our field. But above all, the Forum is about the joy of coming together as a community. In an industry as saturated as ours, we believe in the value of exchanges that extend beyond immediate interests and that foster lasting connections across borders. We hope that the Forum will remain a welcoming space where the diversity of voices and practices enriches our collective thinking.

We extend our heartfelt thanks to everyone who helps bring the Forum to life: our dedicated team, our valued partners, the filmmakers and producers behind the projects, and all the industry professionals joining us this year.

We look forward to reconnecting with this passionate community at the NFB, the Cinémathèque québécoise and UQAM for a new edition filled with meaningful encounters and reflections that will resonate long after the Forum ends.

We look forward to seeing you there!

Ana Alice de Morais
Directrice du Forum RIDM
Director of Forum RIDM



BLACK ZOMBIE

TOURNÉ VERS L'AVENIR. PORTÉ PAR LES TALENTS D'ICI.



LILITH FAIR: BUILDING A MYSTERY

La mission du Fonds des médias du Canada est de soutenir les voix audacieuses et courageuses dans l'industrie audiovisuelle, de la télévision aux séries Web, en passant par le documentaire, le jeu vidéo, les médias numériques et les projets immersifs. Partout où il y a une vision et un désir de briller, nous sommes là pour nourrir la flamme.

FONDS DES MÉDIAS DU CANADA

CANADA MEDIA FUND

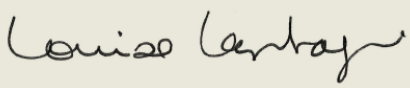
cmf-fmc.ca

La SODEC est fière de s'associer aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM), un événement incontournable qui célèbre la richesse, la diversité et l'audace du documentaire d'ici et d'ailleurs.

Par leur regard sensible et engagé, les documentaristes nous invitent à mieux comprendre le monde qui nous entoure et à réfléchir aux enjeux qui façonnent notre société. Les RIDM offrent une vitrine exceptionnelle aux œuvres documentaires et accordent une place privilégiée à la création québécoise, contribuant ainsi à son rayonnement auprès des publics et des professionnels du monde entier.

La SODEC salue le travail remarquable de l'équipe des RIDM et du Forum RIDM, dont l'engagement favorise la découverte, les échanges et le développement de nouvelles collaborations, tout en renforçant la vitalité du documentaire québécois.

Bon festival et riches rencontres à toutes et à tous!



Louise Lantagne
Présidente-directrice générale
SODEC

BRILLER ICI COMME AILLEURS

SODEC Québec

L'art est rassembleur — il nous unit les unes et uns avec les autres, nous mobilise autour d'idées partagées et nous rattache à notre humanité commune.

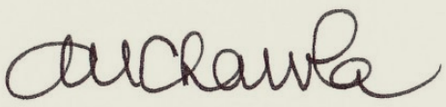
Ses retombées se font sentir dans chaque communauté : l'art renforce notre sentiment d'appartenance, soutient les économies locales et enrichit la vie quotidienne ici, au Canada, et ailleurs. Voilà toute la force d'un secteur artistique dynamique et résilient : il nous façonne, façonne le monde qui nous entoure et façonne notre avenir.

Le Forum RIDM donne vie à cette promesse en établissant un lien entre le public des arts et les artistes qui créent les œuvres. Le Conseil des arts du Canada est fier de soutenir le Forum RIDM de cette année et félicite toutes les personnes qui contribuent à sa réalisation.

Art connects us—to ideas, to each other and to our shared humanity.

Its impact reaches into every community, deepening our sense of belonging, supporting local economies and enriching daily life across Canada and beyond. This is the power of a vibrant and resilient arts sector. It shapes us, the world around us and our future.

The Forum RIDM brings this promise to life by connecting people with the arts and those who create them. The Canada Council for the Arts is proud to support this year's Forum RIDM and congratulates all who made it possible.



Michelle Chawla
Directrice et chef de la direction Conseil des arts du Canada
Director and Chief Executive Officer Canada Council for the Arts

Des événements comme le Forum RIDM occupent une place essentielle dans l'écosystème audiovisuel canadien. Ils servent de points de rencontre où se croisent visions créatives, expertises professionnelles et nouvelles perspectives.

À Téléfilm Canada, nous renforçons la présence et la portée du cinéma canadien, tout en mettant en lumière la richesse et la diversité des voix qui l'animent. Nous accompagnons les créatrices et créateurs afin que leurs histoires prennent vie et contribuent à enrichir notre culture. Les événements professionnels viennent amplifier cet effort en créant un terrain fertile pour l'innovation et le dialogue.

Ils rappellent que notre succès dépend de notre capacité à apprendre les uns des autres, à partager nos connaissances et à bâtir ensemble une industrie plus solide, inclusive et tournée vers l'avenir.

Nous sommes heureux de nous associer au Forum RIDM. Que ces rencontres inspirent des discussions riches, des collaborations prometteuses et de nouvelles idées porteuses pour notre secteur.

Events such as the Forum RIDM play an essential role in Canada's audiovisual ecosystem. They serve as meeting points where creative visions, professional expertise, and new perspectives converge.

At Telefilm Canada, we work to strengthen the presence and reach of Canadian cinema while highlighting the richness and diversity of the voices behind it. We support creators so their stories can come to life and enrich our culture. Professional events help amplify this work by creating fertile ground for innovation and dialogue.

They remind us that our success depends on our ability to learn from one another, share knowledge, and work together to build an industry that is stronger, more inclusive, and forward-looking.

We are pleased to partner with the Forum RIDM. May these gatherings inspire meaningful discussions, promising collaborations, and bold new ideas for our sector.



Julie Roy
Directrice générale et cheffe de la direction, Téléfilm Canada
Executive Director and CEO, Telefilm Canada



Canadian films have it all.

Celebrate the richness of Canadian storytelling. Weekly updates deliver fresh releases to inspire, entertain, and immerse you in the vibrant world of Canadian cinema!

seeitall.telefilm.ca

Le cinéma canadien va vous en mettre plein la vue.

Chaque semaine, laissez-vous emporter par de nouvelles sorties qui sauront vous émouvoir, vous surprendre et vous plonger au cœur de l'univers vibrant du cinéma canadien.

pleinlavue.telefilm.ca

TELEFILM CANADA

SEE IT ALL

PLEIN LA VUE

Une célébration du documentaire et de la découverte

Les Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM) occupent une place unique dans le paysage culturel québécois. Depuis près de trois décennies, cet événement réunit des créateurs, des professionnels du milieu et des passionnés autour d'œuvres qui nous invitent à mieux comprendre le monde, à réfléchir aux grands enjeux de notre époque et à explorer des réalités diverses et inspirantes.

Le gouvernement du Québec est fier de soutenir la prochaine édition des RIDM, un rendez-vous incontournable qui contribue au rayonnement du film documentaire d'ici et d'ailleurs, tout en affirmant la place de Montréal comme grande métropole culturelle et carrefour de création à l'échelle internationale, renforçant ainsi son attractivité. En offrant une vitrine exceptionnelle aux artistes et aux artisans de ce type de cinéma, le festival favorise l'expression de voix singulières, encourage le dialogue et nourrit notre curiosité collective. Par la richesse des regards qu'elles rassemblent, les RIDM contribuent chaque année à faire du documentaire un outil privilégié de découverte et d'ouverture sur le monde.

Le gouvernement du Québec

Celebrating Documentary Film and Discovery

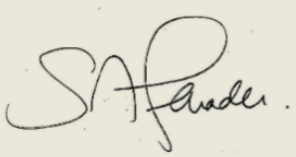
The Montreal International Documentary Festival (RIDM) holds a distinctive place in Quebec's cultural landscape. For nearly three decades, the festival has brought together creators, industry professionals and enthusiasts around works that deepen our understanding of the world, invite reflection on the defining issues of our time and open a window onto diverse and inspiring realities.

The gouvernement du Québec is proud to support the upcoming edition of RIDM, a landmark event that raises the profile of documentary films from Quebec and abroad while reinforcing Montréal's standing as a major cultural metropolis and an international hub of creativity, further enhancing its appeal. By providing an exceptional showcase for the artists and craftspeople who shape this form of cinema, the festival gives distinctive voices a platform, fosters dialogue and sparks our collective curiosity. Year after year, through the richness of the perspectives it brings together, RIDM affirms documentary film as a powerful means of discovery and openness to the world.

The gouvernement du Québec

C'est avec grand plaisir que Montréal accueille la 22e édition du Forum RIDM, un événement phare de notre vie culturelle. Année après année, ce marché incontournable permet à des projets de film de prendre vie, de circuler à travers le monde et de trouver leur public. Grâce à une programmation riche et audacieuse, le Forum RIDM rassemble des personnes professionnelles de l'industrie dans un esprit de rencontre et d'échange. La Ville de Montréal est fière de soutenir cet événement, dont la mission de rendre la culture accessible au plus grand nombre rejoint des valeurs qui nous sont chères.

Félicitations à toute l'équipe pour cette 22e édition et bon festival !



Soraya Martinez Ferrada
Mairesse de Montréal
Mayor of Montréal

It is with great pleasure that Montréal welcomes the 22nd edition of Forum RIDM, a major event in our cultural life. Year after year, this essential marketplace helps bring film projects to life, enables them to travel the world and find their audiences. With its rich and bold programming, Forum RIDM brings together industry professionals in a spirit of connection and exchange. The City of Montréal is proud to support this event, whose mission to make culture accessible to as many people as possible reflects values that are close to our hearts.

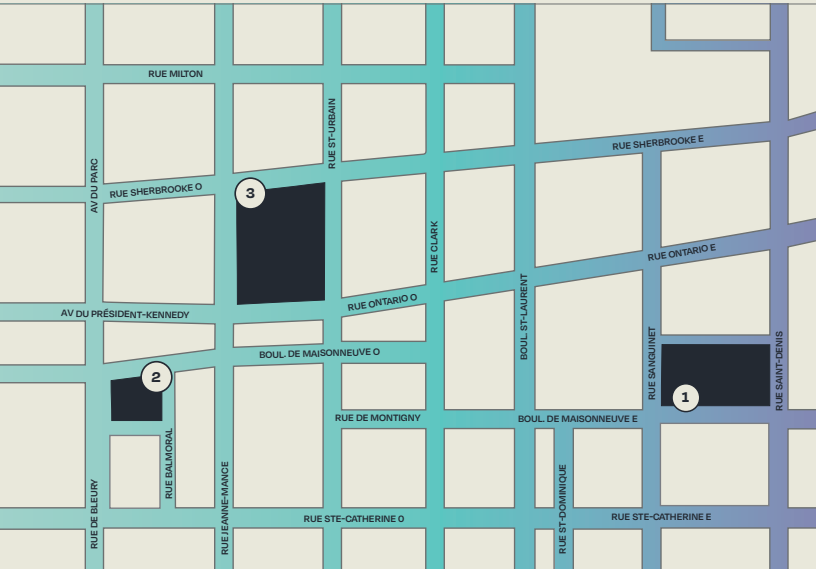
Congratulations to the entire team on this 22nd edition, and have a great festival!

1 **Cinémathèque québécoise**
(Quartier général RIDM | Headquarters**)**
335, boul. de Maisonneuve Est

- **Bureau d'accueil et d'accréditation** | Guest and Accreditation Office
- **Salle principale**
- **Salle Fernand-Seguin**
- **Salle Norman-McLaren**
- **Café-bar**
- **Foyer Luce-Guilbeault**

2 **Office national du film**
(Espace ONF | NFB Space**)**
1500 rue Balmoral

3 **Salle Polyvalente de l'UQAM**
Pavillon Sherbrooke (SH-4800)
200 rue Sherbrooke Ouest



Activités du Forum RIDM
Forum RIDM Activities

Discussions | Talks

Leçon de cinéma : Bani Khoshnoudi
Lessons in Cinema: Bani Khoshnoudi
→ **Avec le soutien du** | With the support of **Consulat général de France à Québec**

Déjeuner d'ouverture : Portraits de l'industrie
Opening Breakfast : People of the Industry
→ **Présenté par le** | Presented by the **Fonds Bell**

#DocSafe : comment rendre notre industrie plus sécuritaire pour tous·tes ?
#DocSafe: How can we make our industry safer for all?

David contre Goliath : microcinémas et espaces indépendants de diffusion
David vs. Goliath: Micro-Cinemas and Independent Exhibition Spaces
→ **Avec le soutien d'** | With the support of **Orizon 9**

Les cinéastes-orchestres : entre création et survie
The Multi-hyphenate Filmmaker: Artistic Choice or Necessity?
→ **Présentée par** | Presented by **DOC Québec**

Coproduire avec le Canada
Co-producing with Canada

Loi sur le statut de l'artiste : démystifier le cadre juridique applicable au milieu audiovisuel au Québec
The Act Respecting the Professional Status of Artists: Demystifying the Legal Framework for Quebec's Audiovisual Sector
→ **Présentée par** | Presented by **OBSDOC**
en collaboration avec | in collaboration with **AJAVA**

L'archéologie d'un récit : la matière créative des archives dans *Mesdames et Messieurs, Brian Mulroney*
The Archaeology of a Story: The Creative Potential of Archives in *Ladies and Gentlemen, Brian Mulroney*

La création depuis des territoires pluriels
Creation Across Multiple Territories
→ **Présentée par l'** | Presented by the **APFC**

Leçon de cinéma : le regard de Xi Feng sur le montage
Lessons in Cinema: Xi Feng's Perspective on Editing

Le récit documentaire expérimental
Experimental Documentary Storytelling
→ **Présentée par l'** | Presented by the **ARRQ**

Filmer la catastrophe : que peut encore dire le cinéma ?
Filming Catastrophe: What Does Cinema Still Have to Say?
→ **Présentée par** | Presented by **NAWAL**

Des traductions en direct via IA seront disponibles pour plusieurs activités. Nous recommandons les versions écrites en anglais et français, la précision des autres langues n'étant pas garantie. Utilisation à la discrétion des participant·e·s. | Live translations via AI will be available for many activities. We recommend written versions in English and French, as accuracy in other languages is not guaranteed. Participants may use these translations at their own discretion.

Activités du Forum RIDM
Forum RIDM Activities

Maillage | Matchmaking

Tables d'expert·e·s (sur inscription)
Expert Tables (registration required)

Lunch de coproduction internationale (sur invitation)
International Co-production Lunch (invitation only)
→ **Co-présenté avec l'** | Co-presented by the **APFC**

Face-à-Face

Maillage entre cinéastes du Doc Lab Montréal et producteur·trice·s (sur invitation)
Matchmaking Between Doc Lab Montréal Filmmakers and Producers (invitation only)

Pitch

Rough Cut Pitch
→ **Avec le soutien du FMC** | With the support of the CMF

Producers' Spotlight (sur inscription)

Pitch Doc Lab Montréal
→ **Avec le soutien du FMC** | With the support of the CMF

Réseautage | Networking

Cocktail d'ouverture
Opening Happy Hour
→ **Coprésenté avec** | Co-Presented by **DOC Québec**

Cocktail de réseautage Chiledoc
Chiledoc Networking Happy Hour
→ **Présenté par** | Presented by **ChileDoc**

Remise de prix Forum RIDM
Forum RIDM Awards Ceremony

Cocktail de clôture
Closing Happy Hour
→ **Présenté par l'** | Presented by the **AQPM**

Doc Lab Montréal (huis clos | closed sessions)
→ **Avec le soutien du FMC** | With the support of the CMF

Journée de la relève | Emerging Talent Day
→ **Présenté par** | Presented by **Tamron**

Leçon de cinéma : Aziz Zoromba
Lessons in Cinema: Aziz Zoromba
→ **Coprésentée avec le** | Presented by the **PCCQ**

5 à 7 de la relève
Emerging Talent Happy Hour
→ **Coprésenté avec** | Co-presented by **Radio-Canada**

Party de la relève : Complètement bingo !
New Talent Party: Total Bingo!
→ **Présenté par** | Presented by **Plein(s) Écran(s)**

Activités parallèles | Peripheral Activities

Rendez-vous ONF (Portes ouvertes)
NFB's Open House

Vendredi | Friday **20 nov.**

Office national du film — Espace ONF

11 h
Rendez-vous ONF (Portes ouvertes)
NFB's Open House

16 h
Doc Lab Montréal (huis clos | closed sessions**)**

Cinémathèque québécoise — Salle Norman-McLaren

13 h 30 FR
Leçon de cinéma : Aziz Zoromba
Lessons in Cinema : Aziz Zoromba

17 h
5 à 7 de la relève
Emerging Talent Happy Hour

22 h
Party de la relève : Complètement bingo !
New Talent Party: Total Bingo!

Samedi | Saturday **21 nov.**

Office national du film — Espace ONF

9 h
Doc Lab Montréal (huis clos | closed sessions**)**

Cinémathèque québécoise — Salle Norman-McLaren

14 h FR
Leçon de cinéma : Bani Khoshnoudi
Lessons in Cinema : Bani Khoshnoudi

Dimanche | Sunday **22 nov.**

Office national du film — Espace ONF

9 h
Doc Lab Montréal (huis clos | closed sessions**)**

Lundi | Monday **23 nov.**

Cinémathèque québécoise

Salle Norman-McLaren

9 h EN
Déjeuner d'ouverture : portraits de l'industrie
Opening Breakfast: People of the Industry

11 h 30
Producers' Spotlight

15 h
Pitch Doc Lab Montréal | Contre-courant
| Against the Grain

17 h
Cocktail d'ouverture
Opening Happy Hour

Salle Fernand-Seguin

13 h 30 EN
David contre Goliath : microcinémas et espaces indépendants de diffusion
David vs. Goliath: Micro-Cinemas and Independent Exhibition Spaces

15 h 30 FR
Les cinéastes-orchestres : entre création et survie
The Multi-hyphenate Filmmaker: Artistic Choice or Necessity?

Salle Principale

11 h
Rough Cut Pitch Horizons

Foyer Luce-Guilbeault

10 h 30 EN
Tables d'expert-e-s (sur inscription)*
Expert Tables (registration required)*

13 h 30
Tables d'expert-e-s (sur inscription)*
Expert Tables (registration required)*

Café-bar

10 h 30 EN
#DocSafe : comment rendre notre industrie plus sécuritaire pour tous·tes ?
#DocSafe: How can we make our industry safer for all?

12 h 30
Lunch de coproduction internationale (sur invitation)
International Co-production Lunch (by invitation)

Mardi | Tuesday **24 nov.**

Cinémathèque québécoise

Salle Norman-McLaren

9 h 15
Pitch Doc Lab Montréal | Short & Sweet

11 h 30
Producers' Spotlight

15 h
Pitch Doc Lab Montréal | Horizons

17 h
Cocktail de réseautage Chiledoc
Chiledoc Networking Happy Hour

Salle Fernand-Seguin

13 h 30 FR
L'archéologie d'un récit : la matière créative des archives dans *Mesdames et Messieurs, Brian Mulroney*
The Archaeology of a Story: The Creative Potential of Archives in *Ladies and Gentlemen, Brian Mulroney*

15 h 30 EN
La création depuis des territoires pluriels
Creation Across Multiple Territories

Salle Principale

11 h
Rough Cut Pitch | Contre-courant
Against the Grain

Foyer Luce-Guilbeault

9 h
Tables d'expert-e-s (sur inscription)*
Expert Tables (registration required)

13 h 30
Tables d'expert-e-s (sur inscription)*
Expert Tables (registration required)

Café-bar

9 h EN
Coproduire avec le Canada
Co-producing with Canada

10 h 30 FR
Loi sur le statut de l'artiste : démystifier le cadre juridique applicable au milieu audiovisuel au Québec
The Act Respecting the Professional Status of Artists: Demystifying the Legal Framework for Quebec's Audiovisual Sector

12 h 30
Lunch de coproduction internationale (sur invitation)
International Co-production Lunch (by invitation)|

14 h
Maillage entre cinéastes du Doc Lab Montréal et producteur·trice·s (sur inscription)*
Matchmaking Between Doc Lab Montréal Filmmakers and Producers (registration required)*

17 h 30 EN
Territoires en conversation : Voix des Balkans occidentaux
Territories in Conversation: Voices from the Western Balkans

Mercredi | Wednesday **25 nov.**

Cinémathèque québécoise

Salle Norman-McLaren

10 h EN
Leçon de cinéma : le regard de Xi Feng sur le montage
Lessons in Cinema: Xi Feng's Perspective on Editing

13 h EN
Le récit documentaire expérimental
Experimental Documentary Storytelling

16 h
Remise de prix Forum RIDM
Forum RIDM Awards Ceremony

17 h
Cocktail de clôture
Closing Happy Hour

21 h
Soirée de clôture du Forum - Karaoké
Forum Closing Night - Karaoke

Café-bar

14 h 30 FR
Filmer la catastrophe : que peut encore dire le cinéma ?
Filming Catastrophe: What Does Cinema Still Have to Say?

Salle Polyvalente de l'UQAM - Pavillon Sherbrooke (SH-4800)

9 h
Face-à-Face

***Tou·te·s les détenteur·trice·s d'un passeport ou d'une accréditation Forum recevront un courriel avec le formulaire d'inscription, qui ouvrira le mercredi 18 novembre à 16 h.** | *All Forum passeport and accreditation holders will receive an email to register, which will open on Wednesday November 18 at 4pm.

Doc Lab Montréal

Initiative phare du Forum RIDM, le Doc Lab Montréal soutient le développement de projets documentaires singuliers portés par des cinéastes émergent·e·s et leurs producteur·trice·s.

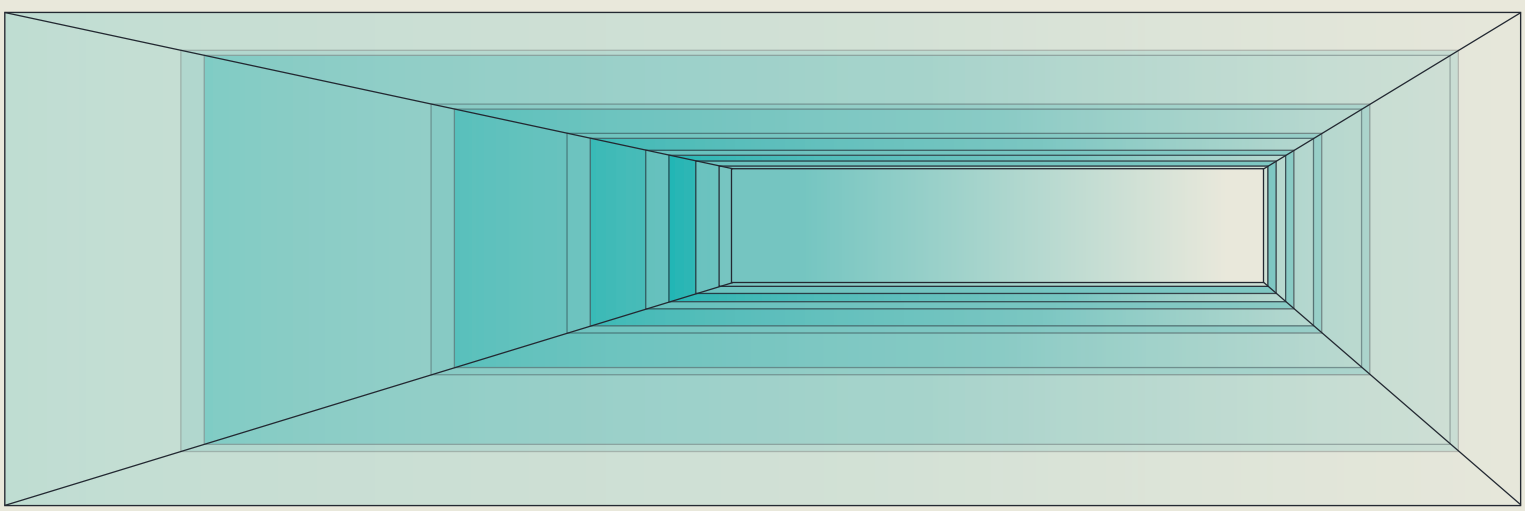
Les participant·e·s bénéficient d'un accompagnement par des mentor·e·s issu·e·s de divers horizons professionnels, dans un cadre fondé sur l'écoute collective et la bienveillance.

Le laboratoire se conclut par une séance de pitchs devant des professionnel·le·s reconnu·e·s de l'industrie, offrant aux équipes l'occasion de faire connaître leur projet, de recueillir des commentaires constructifs et de nouer des liens avec des partenaires potentiel·le·s. Les participant·e·s peuvent également concourir à plusieurs prix en argent et en services offerts par les partenaires du Forum.

A flagship initiative of Forum RIDM, Doc Lab Montréal supports the development of distinctive documentary projects led by emerging filmmakers and their producers.

Participants receive guidance from mentors with diverse professional backgrounds in an environment grounded in collective listening and mutual support.

The lab concludes with a pitch session in front of renowned industry professionals, giving teams the opportunity to showcase their projects, receive constructive feedback and connect with potential partners. Participating projects may also compete for several cash and in-kind awards offered by Forum partners.



Court métrage | Short Film



Am I Crying Loud Enough?

Kim Ninkuru

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Kim Ninkuru
kimninkuru@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Canada

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Canada, Burundi

DURÉE | DURATION
25 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Anglais | English

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Préproduction
Pre-production

BUDGET APPROX. (USD)
50 000 $

Synopsis

Cris est une femme trans du début de la trentaine qui vit à Montréal depuis qu'elle a émigré du Burundi il y a quinze ans. On la découvre comme une femme pleine d'entrain, sexy, désordonnée et qui essaie de réaliser ses rêves d'actrice et d'artiste de scène tout en jonglant entre son travail dans le milieu de la vie nocturne et son expérience de femme trans. Lorsqu'elle apprend soudainement le décès de son père dont elle s'était éloignée, elle est contrainte de retourner dans son pays natal et de faire face aux tensions entre sa famille chrétienne puritaine et la personne qu'elle est devenue. Le jour de l'enterrement, elle reprend contact avec une ancienne amie du secondaire, Sasha, pour qui elle avait des sentiments à l'époque, bien avant sa transition. Cris et Sasha passent la nuit ensemble à flirter, à rire, à boire et à entretenir des conversations profondes et honnêtes sur les enfants qu'elles étaient autrefois.

Cris is a trans woman in her early 30s who's been living in Montréal after emigrating from Burundi 15 years ago. We meet her as a fun, sexy, messy woman trying to make her dreams of theatre acting and performance art a reality while juggling her work in nightlife and her experience as a trans woman. When she suddenly learns of her estranged father's passing, she has to go back to her birth country and navigate the dynamics between her Puritan Christian family and the person she has become. On the day of the funeral, she reconnects with an old high school friend, Sasha, who she used to have a thing for when she was in high school (pre-transition). Cris and Sasha spend the night together, flirting, laughing, drinking and having deep honest conversations about the kids they used to be.

Note d'intention | Director's Statement

Beaucoup de films sur les femmes trans, et surtout sur les femmes trans noires, sont axés sur le *trauma porn*, la dysmorphie corporelle ou le travail du sexe. Avec mon film, je cherche à raconter l'histoire d'une femme noire trans confiante, pétillante et accomplie, qui fait face au deuil et découvre de nouvelles parties d'elle-même. Je me souviens que quand je suis revenue à Montréal après l'enterrement de mon père au Burundi, je me suis assise en face de mon ordinateur et j'ai commencé à écrire tout ce qui s'était passé pendant ce voyage. Alors que j'écrivais, je me suis rendu compte que les histoires sur les femmes trans d'Afrique de l'Est sont rares, surtout celles qui ne traitent pas seulement de la pauvreté ou de la guerre. Avec ce film, je souhaite que toutes les femmes trans immigrantes se sentent représentées dans un film à la fois beau, amusant, attachant et humanisant, et que chacun-e découvre une belle histoire sur les dynamiques familiales et les liens humains.

So many films about trans women, especially black trans women, focus around trauma porn, body dysmorphia or sex work. With my film, I want to tell a story about a confident, bubbly, fully realized black trans woman dealing with grief and discovering other sides of herself. I remember when I came back to Montreal after my dad's funeral in Burundi, I sat down in front of my laptop and started writing down everything that happened during that trip. As I was writing, I realized that stories about East African trans women are rarely seen, especially stories that are not just about poverty or war. My intention with this film is for other immigrant trans women to see themselves in a beautiful, funny, endearing, humanizing film and for everyone to witness a beautiful story about family dynamics and human connection.

Cinéaste | Filmmaker

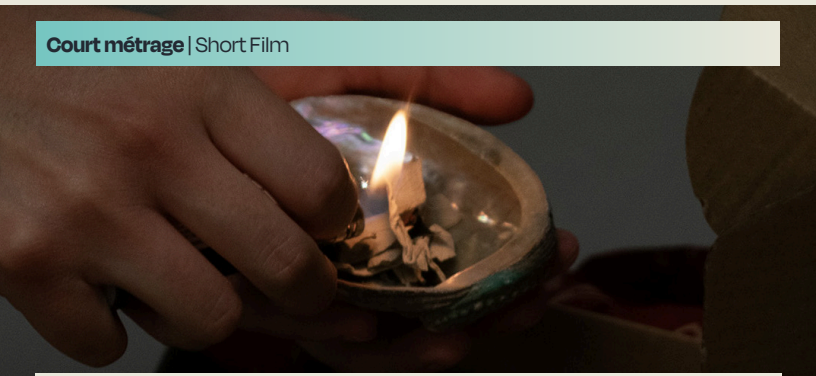
Kim Ninkuru



Kim Ninkuru est une artiste multimédia basée à Montréal. Mêlant mouvement, film, installations et *spoken word*, elle crée des mondes qui imaginent des futurs au-delà de ce qu'on pense possible.

Kim Ninkuru is a multimedia artist based in Montréal. Blending movement, film, installations and spoken word, she builds worlds that imagine futures beyond what we're told.

Court métrage | Short Film



Ancré/e
Rooted
Laurence Vollant-Vachon

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Laurence Vollant-Vachon
Laurence2740@hotmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Canada

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Canada

DURÉE | DURATION
15 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Langues autochtones parlées au Canada, français
Native languages spoken in Canada, French

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
En développement
In development

BUDGET APPROX. (USD)
6 000 $

Synopsis

***Ancré/e* est un projet documentaire qui explore ce qui nous fait sentir à la maison, loin d'où l'on vient. À travers des rencontres et des visites, on découvre les lieux, les objets et les gestes qui créent un sentiment d'appartenance. Ce projet vise à représenter la portée universelle du départ de la maison familiale, la perte de repères qu'il entraîne et la recherche du sentiment d'appartenance, éloigné de tout ce qu'on connaît déjà.**

Rooted is a documentary project that explores what makes us feel at home, far from where we come from. Through encounters and visits, we discover the places, objects and gestures that create a sense of belonging. This project seeks to convey the universal experience of leaving the family home, the loss of familiar reference points this entails and the search for belonging far from everything we know.

Note d'intention | Director's Statement

L'idée a germé au cégep, lieu de passage où tant de jeunes quittent la maison familiale pour la première fois. J'y ai vu des générations d'étudiant·e·s affronter ce moment fondateur : quitter le foyer, s'adapter à un lieu qui n'est pas encore le leur. Je les ai écouté·e·s raconter ce qui leur était essentiel. Pour certain·e·s, cette transition portait une charge supplémentaire : déracinement culturel, crainte de perdre une part de leur identité. Dans tous les cas, il y avait à la fois une peur et un courage à partager. Ayant vécu ce passage, il m'a semblé naturel de donner de la visibilité à ces récits. Ce projet naît donc de ce vécu intime et collectif. Il veut montrer ces histoires, réalisées avec des jeunes dans les lieux où ils se sentent chez eux, même loin de leur maison d'origine. Sa force est de rendre visible cet espace fragile entre enracinement et déracinement, entre perte et reconstruction de soi.

The idea took root at CEGEP, a transitional place for many young people leaving home for the first time. I've seen generations of students face this defining moment: leaving home and adapting to a place that doesn't yet feel like their own. I listened to what mattered most to them. For some, this transition carried an added burden: cultural uprooting and the fear of losing part of their identity. In each case, there was both fear and the courage to share. Having experienced this transition, I felt it natural to bring these stories to light. This project grew from this personal and collective experience. It tells the stories of young people in places where they feel at home, far from their original homes. It makes visible this fragile space between putting down roots and being uprooted, between loss and rebuilding a sense of self.

Cinéaste | Filmmaker

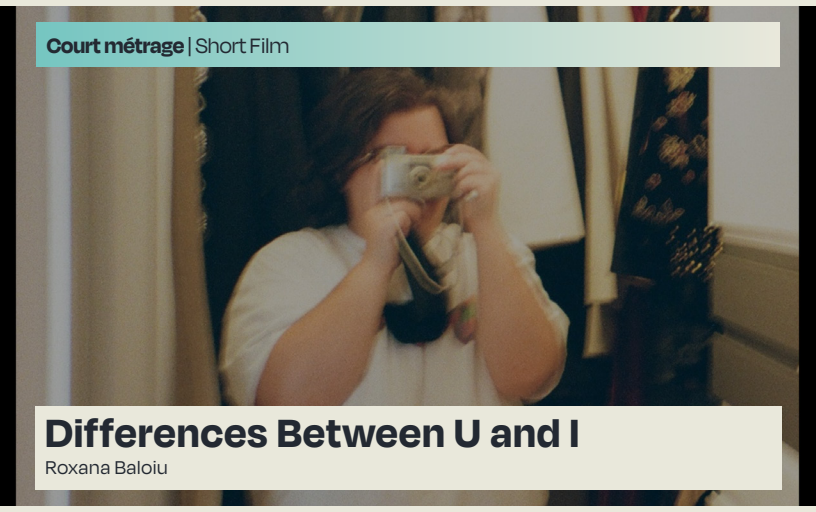
Laurence Vollant-Vachon



Originaire de Pessamit, communauté innue située sur la Côte-Nord, Laurence Vollant-Vachon est une artiste multidisciplinaire et étudiante en communication à l'UQAM. Sa pratique s'exprime principalement par le cinéma et la poésie. Elle a notamment réalisé *Déracinée* et *Nimik* avec le Wapikoni Mobile. Pour elle, l'art est à la fois un moyen d'expression personnelle, un outil de transmission culturelle et un espace de rencontre avec les autres.

Originally from Pessamit, an Innu community on the North Shore, Laurence Vollant-Vachon is a multidisciplinary artist and a communications student at UQAM. Her work is expressed primarily through film and poetry. She has directed *Déracinée* and *Nimik* with Wapikoni Mobile. For her, art is both a means of personal expression, a tool for passing on culture and a space for connecting with others.

Court métrage | Short Film



Differences Between U and I

Roxana Baloiu

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Roxana Baloiu
roxana.baloiu.99@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Canada

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Canada

DURÉE | DURATION
25 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français, anglais, roumain
French, English, Romanian

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Préproduction
Pre-production

BUDGET APPROX. (USD)
40 000 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
1 000 $

Synopsis

***Differences Between U and I*, un autoportrait docu-expérimental de 25 minutes, suit la fluidité du corps de la réalisatrice Roxana Baloiu après sa chirurgie bariatrique en février 2025, après cinq années sur la liste d'attente. Roxana n'avait jamais reçu le premier appel parce que le « u » et le « i » de son nom de famille avaient été inversés, prolongeant son attente. À travers ses archives personnelles, ce court métrage superpose son corps à des images de paysages canadiens et à des conversations avec sa famille roumaine, afin de retracer l'évolution, au fil des années, d'un corps qui a toujours été critiqué. Entre journal intime et essai documentaire, *Differences Between U and I* interroge les liens entre santé, beauté, identité queer et dynamiques familiales roumaines dans un contexte québécois.**

Differences Between U and I, a 25-minute experimental documentary self-portrait, follows the fluidity of director Roxana Baloiu's body following her bariatric surgery in February 2025. After five years on the waiting list, she never received the initial call due to the fact that the "u" and "i" in her last name were reversed, thereby prolonging her wait. Through her personal archives, the short film superimposes her body over images of Canadian landscapes and conversations with her Romanian family to trace the evolution over the years of a body that has always been criticized. Part diary, part documentary essay, *Differences Between U and I* explores the connections between health, beauty, queer identity and Romanian family dynamics in Quebec.

Note d'intention | Director's Statement

En puisant dans mes archives personnelles en tant que femme grosse, queer et d'origine roumaine, je souhaite montrer la transformation physique et mentale face à ma perception de moi-même tout au long du processus pré- et postopératoire de ma chirurgie bariatrique. Cette intervention de perte de poids vise à soigner l'obésité chronique en retirant 90 % de l'estomac. J'ai été en surpoids toute ma vie. Après des années à essayer toutes les diètes et tous les médicaments, j'ai pris la décision de faire cette chirurgie en février 2025, pour moi, ma santé mentale et physique. Ce court métrage, c'est la fluidité de mon corps en transformation. Je documente les dimensions psychologiques et politiques de cette transformation, loin des récits simplifiés de réussite associés à la perte de poids. C'est un projet intime, mais collectif. Il interroge la médicalisation du corps, la pression des normes, l'expérience queer face au changement, le déracinement culturel et l'adaptation identitaire.

Drawing from my personal archives as a fat, queer woman of Romanian descent, I want to show the physical and mental change in my self-perception throughout the pre- and post-operative phases of my bariatric surgery, a weight-loss surgery that removes 90% of the stomach to treat chronic obesity. I've been overweight my whole life. After years of every diet and medication, I decided to have this surgery in February 2025—for myself and for my physical and mental health. This short film captures the fluidity of my transforming body. I document the psychological and political dimensions of this transformation, moving away from simplified success stories surrounding weight loss. It's a personal yet collaborative project exploring the medicalization of the body, the pressure of social norms, the queer experience of change, cultural uprooting and identity adaptation.

Cinéaste | Filmmaker

Roxana Baloiu



Roxana Baloiu est une cinéaste québécoise émergente d'origine roumaine, basée à Tiohtià:ke. Sa pratique hybride, entre documentaire et expérimentation, explore les récits de corps hors normes et sous-représentés. Diplômée en production cinématographique à l'Université Concordia, elle témoigne de la transformation de son propre corps et du sentiment de dissociation qui l'accompagne. Actuellement, elle travaille sur une installation audiovisuelle chez Vidéographe.

Roxana Baloiu is an emerging Québécois filmmaker of Romanian descent based in Tiohtià:ke. Her hybrid practice blends documentary and experimentation to explore narratives of non-conforming and underrepresented bodies. A graduate of Concordia University's film production program, she explores the transformation of her own body and the accompanying sense of dissociation. She is currently developing an audiovisual installation at Vidéographe.

Court métrage | Short Film



L'escargot et le tournesol géant
The Snail and the Giant Sunflower

Mehdi Balamissa

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Mehdi Balamissa
mehdibalamissa@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Canada

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Canada

DURÉE | DURATION
20 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français, anglais
French, English

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Préproduction
Pre-production

BUDGET APPROX. (USD)
35 000 $

Synopsis

Liam a huit ans. Scolarisé à la maison par sa mère Mélanie, le plus jeune bénévole du parc naturel de Sutton passe ses journées à explorer la forêt, à jouer avec les animaux et à participer à des projets écologiques. Ensemble, ils ont fondé le Club Escargots, qui invite parents et enfants à ralentir et à découvrir la nature autrement.

Entre l'arrachage d'une plante invasive destinée à être transformée en limonade et la culture de tournesols géants pour la foire agricole locale, Liam multiplie les explorations du quotidien avec curiosité, humour et entrain.

Sans chercher à en faire un modèle, le film suit un enfant à contre-courant d'un monde toujours plus rapide et nous invite à renouer avec une relation plus attentive au vivant.

Liam is eight years old. He is homeschooled by his mother, Mélanie, and is the youngest volunteer at the Parc d'environnement naturel de Sutton (Sutton Wilderness Park). Liam spends his days exploring the forest, playing with animals and participating in environmental projects. Together, they founded The Snails, a club where parents and children can slow down and discover nature in a new way.

From pulling up invasive plants to make lemonade, to growing giant sunflowers for the local agricultural fair, Liam approaches everyday adventures with curiosity, humour and enthusiasm.

Without presenting Liam as a role model, the film follows a child who goes against the grain of an ever-faster-paced world and invites us to reconnect with the living world through a more mindful approach.

Note d'intention | Director's Statement

J'ai rencontré Liam à un moment où je remettais en question ma propre relation à la nature, souvent devenue utilitaire, même lorsque je croyais m'en rapprocher.

En rencontrant Liam, j'ai été frappé par la simplicité et la sincérité de son regard. Il ne parle pas de protéger l'environnement comme d'une cause abstraite. Il s'intéresse aux arbres, aux plantes et aux animaux parce qu'il se sent lié à eux. À travers lui, j'ai retrouvé une forme d'émerveillement dont notre société semble se couper, percevant la nature davantage comme un décor, un à-côté, plutôt qu'un être vivant.

Je souhaite réaliser un film qui adopte le rythme et le point de vue de Liam. Un film qui observe comment un enfant construit sa compréhension du monde par l'expérience, le jeu, l'observation et la transmission. À travers son regard, j'aimerais inviter le public à ralentir, à observer davantage et à réinterroger sa propre relation au vivant.

I met Liam at a time when I was questioning my relationship with nature, which had often become utilitarian, even when I thought I was growing closer to it.

I was struck by Liam's simple, sincere outlook. He doesn't speak of protecting the environment as an abstract cause. He cares about trees, plants and animals because he feels connected to them. Through him, I rediscovered a sense of wonder our society seems to be losing as we increasingly see nature as a backdrop rather than a living presence.

I want to make a film that follows Liam's pace and perspective, exploring how a child comes to understand the world through experience, play, observation and learning from others. Through his eyes, I hope to invite audiences to slow down, look more closely and reconsider their relationship with the living world.

Cinéaste | Filmmaker

Mehdi Balamissa



Documentariste franco-marocain vivant à Montréal, Mehdi Balamissa explore la relation entre l'humain et la nature avec une approche organique et sensorielle.

Mehdi Balamissa, a Franco-Moroccan documentary filmmaker based in Montréal, explores the relationship between humans and nature through an organic, sensory approach.

Moyen métrage | Medium-Length Film



Land of the Midnight Sun

Félix Cayer

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Félix Cayer
cayercanada@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Canada

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Canada

DURÉE | DURATION
59 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français
French

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Développement | Development

BUDGET APPROX. (USD)
125 000 $

Synopsis

Le Klondike représente une période extrême de l'obsession humaine pour la richesse rapide. Aujourd'hui, en pleine flambée des prix de l'or, *Land of the Midnight Sun* explore l'essor d'un marché sans fond en plongeant au cœur de différentes échelles d'exploitation minière au Yukon. Témoins des violentes extractions, les montagnes, les vallées et les rivières qui parsèment le territoire endurent machineries lourdes et simples chercheurs d'or. On rencontre des gens pour qui cette recherche est devenue une quête obsessionnelle. Une industrie qui mine pour assouvir un marché, un mineur qui mise tout sur une saison et une géologue qui lit la terre comme une archive. Ces extractions finissent par en révéler plus sur nous que sur le Yukon et montrent que lorsqu'on fixe le paysage, il nous regarde en retour.

The Klondike represents an extreme expression of humanity's obsession with getting rich quick. Today, amid soaring gold prices, *Land of the Midnight Sun* explores the rise of an insatiable market, delving into the heart of mining operations of different scales in the Yukon. Witnesses to violent extraction, the mountains, valleys and rivers that make up the landscape withstand heavy machinery and individual gold prospectors alike. We meet people for whom this search has become an obsession. An industry mining to feed an insatiable market, a miner staking everything on a single season and a geologist reading the earth like an archive. These acts of extraction ultimately reveal more about us than about the Yukon, showing that when we stare at the landscape, it stares back.

Note d'intention | Director's Statement

Au Yukon, en avril 2026, j'apprends qu'une nouvelle ruée vers l'or s'y déroule. En marchant dans la forêt avec un trappeur, il me parle de gens qui parcourent le territoire à la recherche d'or. J'y fais aussi la rencontre d'une famille qui a tout perdu pour cette obsession.

Sur le terrain, c'est l'immensité du territoire qui me saisit. Une immensité si vaste qu'elle me renvoie à l'indifférence des paysages face à nos obsessions. Les montagnes portent leurs cicatrices comme des témoins du temps. Chaque printemps, la glace cède et le fleuve Yukon se met à couler. Le trafic aérien afflue et la machinerie se remet à boucaner pour extraire en un été ce que la terre a mis des millénaires à produire. Une tension temporelle, climatique et humaine.

À partir de l'histoire de la ruée vers l'or, je cherche à raconter la nature cyclique du paysage et des gens. Les mines deviennent un prétexte pour poser un miroir philosophique sur notre nature obsessionnelle à chercher, à extraire et à s'enrichir.

In April 2026, in the Yukon, I learned that a new gold rush was underway. Walking through the forest with a trapper, I heard of people travelling across the territory in search of gold. I also met a family that had lost everything to this obsession.

In the field, I was struck by the immensity of the land, so vast that it drove home the landscape's indifference to our obsessions. The mountains bear scars of time. Each spring, the ice breaks and the Yukon River begins to flow. Air traffic surges and machinery roars back to life to extract in one summer what the earth took millennia to produce. A tension of time, climate and human activity.

Drawing on the gold rush's history, I explore the cyclical nature of the landscape and people. The mines become a pretext for holding up a philosophical mirror to our obsession to search, extract and get rich.

Cinéaste | Filmmaker

Félix Cayer



Félix est un réalisateur canadien diplômé de l'université Concordia qui travaille maintenant en documentaire et en fiction. Son approche est ancrée dans les paysages et les humains qui les composent. Il est actuellement en production de son court documentaire *Paysages économiques* financé par le Conseil des arts de l'Ontario.

Félix is a Canadian director who graduated from Concordia University and now works in both documentary and fiction. His approach is rooted in landscapes and the people who inhabit them. He is currently producing his short documentary *Paysages économiques*, funded by the Ontario Arts Council.

Court métrage | Short Film



Nature morte
Still Life

Romane Garant Chartrand

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Romane Garant Chartrand
→ Coop Vidéo de Montréal
romanegarantchartrand@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Canada

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Canada

DURÉE | DURATION
15 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français
French

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Développement
Development

BUDGET APPROX. (USD)
115 000 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
15 000 $

Synopsis

Ce court essai documentaire propose une traversée des lieux marqués par des féminicides commis au Québec depuis la crise nationale de 2021. Espaces urbains ou naturels, immeubles résidentiels ou maisons luxueuses, parcs ou stationnements – ces lieux du quotidien sont redevenus anonymes, oubliés. *Nature morte* cherche à les faire exister autrement : comme des mémoriaux invisibles. Tourné en pellicule noir et blanc et ponctué de photographies fixes, le film s'appuie sur des archives sonores radiophoniques, télévisuelles et journalistiques. Il interroge notre mémoire collective et l'influence du discours médiatique sur notre regard, révélant comment derrière l'apparente banalité de ces espaces, se cachent les traces invisibles d'une violence qu'on tend à occulter et à banaliser.

This short documentary essay follows a journey through sites where femicides have occurred in Quebec since the national crisis of 2021. Urban or natural spaces, apartment buildings or luxury homes, parks or parking lots—these everyday places have again become anonymous, forgotten spaces. *Still Life* seeks to recast them as invisible memorials. Shot in black and white and punctuated by still photographs, the film draws on audio archives from radio and television broadcasts, and news reports. It explores our collective memory and the media's influence on how we see the world, revealing the invisible traces of violence that we tend to conceal and normalize hidden behind the apparent banality of these spaces.

Note d'intention | Director's Statement

Depuis 2021, une véritable vague de féminicides s'abat sur le Québec. Il est grand temps de reconnaître qu'il s'agit d'un phénomène social et systémique, ancré dans les inégalités de genre et la culture patriarcale, pas des événements isolés. Il faut le nommer : c'est une véritable crise nationale. Avec ce film, je souhaite sonner l'alarme, mais surtout ne pas oublier ces femmes qui sont mortes, en commémorant les lieux où elles ont perdu la vie, pour qu'elles ne sombrent pas dans l'oubli – car je refuse d'oublier. Je souhaite poser mon regard sur ces espaces ordinaires devenus les derniers témoins de leur existence : des lieux désormais figés dans le temps, comme des natures mortes contemporaines.
Les rues et les maisons se souviennent des femmes qui ne sont plus là. Dans un contexte où l'on passe trop rapidement d'une victime à la suivante, *Nature morte* propose un geste inverse : ralentir, observer et se souvenir – pour ne jamais oublier.

Since 2021, a devastating wave of femicides has plagued Quebec. It is time we recognize this as a social and systemic phenomenon rooted in gender inequality and patriarchal culture, not isolated incidents. We must call it what it is: a national crisis. With this film, I want to sound the alarm, but above all, remember these women who died by commemorating the places where they lost their lives, so that they do not fade into oblivion—because I refuse to forget. I focus on these ordinary spaces, the last witnesses to their existence: places frozen in time, like contemporary still lifes. The streets and houses remember the women who are no longer here. In a world where we move too quickly from one victim to the next, *Still Life* invites us to do the opposite: slow down, observe and remember—never to forget.

Cinéaste | Filmmaker

Romane Garant Chartrand



Romane Garant Chartrand est scénariste et réalisatrice diplômée en cinéma de l'UQAM. Son film de fin d'études, *Love-moi* (2021), se distingue en festivals. Repêchée par l'ONF, elle réalise *Après-coups* (2023 – RIDM, Clermont-Ferrand). Sa pratique documentaire, ancrée dans une perspective féministe, explore les enjeux sociaux, les violences basées sur le genre et les réalités trop souvent invisibilisées des femmes et des groupes marginalisés.

Romane Garant Chartrand is a screenwriter and director who graduated with a degree in film from UQAM. Her graduation film, *Love-moi* (2021), has screened at film festivals. After being selected by the NFB, she directed *Après-coups* (2023—RIDM, Clermont-Ferrand). Her documentary work, rooted in a feminist perspective, explores social issues, gender-based violence and the realities of women and marginalized groups that too often go unseen.

Court métrage | Short Film



Récits latents

Mélina Costa

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Mélina Costa
melinacosta527@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Canada

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Canada, France, Italie, Algérie
Canada, France, Italy, Algeria

DURÉE | DURATION
25 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français
French

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Développement
Development

BUDGET APPROX. (USD)
83 630 $

Synopsis

***Récits latents* est une enquête où je pars à la recherche des histoires qui me manquent pour remonter le temps et combler les brèches de mon histoire familiale. Je veux savoir qui était le père de mon père, cet homme qui a quitté femme et enfants alors que mon père n'avait pas dix ans. Casquettier, prisonnier italien pendant la guerre, je sais que personne ne l'a cherché après son départ. Mais est-ce vraiment lui que je vais trouver sur mon chemin ? Je me heurte à des objets appartenant à la mère de mon père : un piano et un métronome déménagés d'Oran, un électrocardiogramme qui indique encore le rythme de son cœur. Film sur un film en train de se faire, *Récits latents* est un voyage vers le passé et une réflexion sur la manière de naviguer à travers les couches de la mémoire.**

Récits latents is a search for the missing stories that will allow me to travel back in time and fill the gaps in my family history. I want to know who my father's father was, this man who left his wife and children when my father was not yet ten. A cap maker and an Italian prisoner of war, he was never sought out after he left. But is he really the one I will find in my search? I come across objects that belonged to my father's mother: a piano and a metronome brought from Oran, and an electrocardiogram that still records the rhythm of her heart. A film about a film in the making, *Récits latents* is a journey into the past and a reflection on how to navigate the layers of memory.

Note d'intention | Director's Statement

Certaines interrogations logent sous ma peau depuis longtemps. Nous cohabitons. Des morceaux de mon histoire familiale me manquent. J'ai hérité des silences. À travers la création de ce film, je cherche à les combler. Ces récits latents, ce sont ceux des parents de mon père. Je les cherche, apeurée que leur existence s'évapore, qu'ils tombent dans l'oubli. Mon père est arrivé à Montréal il y a plus de cinquante ans et n'a ramené qu'une infime partie d'un passé familial que je devine lourd à porter. Je souhaite accéder à ces savoirs intimes et ainsi comprendre d'où je viens. Les histoires déterrées seront mon héritage. Grâce à elles, j'inscrirai mon histoire dans la leur. J'ai un besoin viscéral de remonter le temps, de l'arrêter, de le scruter. Comment faire surgir ce qui a été, mais qui s'effrite ? Je veux aller à la rencontre de ces mort·e·s jamais cherché·e·s en m'imprégnant de leurs traces. Ces inconnus se présenteront-ils sous la forme de fantômes ? Veulent-ils seulement être trouvés ?

Some questions have haunted me for years. We live together. Parts of my family history are missing; I inherited the silences. Through this film, I seek to fill them. These latent stories belong to my father's parents. I search for them, afraid they'll vanish, that they'll be forgotten. My father came to Montréal over 50 years ago, bringing only a fragment of a family past I imagine was heavy to bear. I want this intimate knowledge to understand where I come from. The unearthed stories will be my legacy. With them, I'll weave my story into theirs. I feel a visceral need to go back in time, stop it, scrutinize it. How can I bring forth what once was but is fading away? I want to seek these forgotten dead by immersing myself in their traces. Will they appear as ghosts? Do they even want to be found?

Cinéaste | Filmmaker

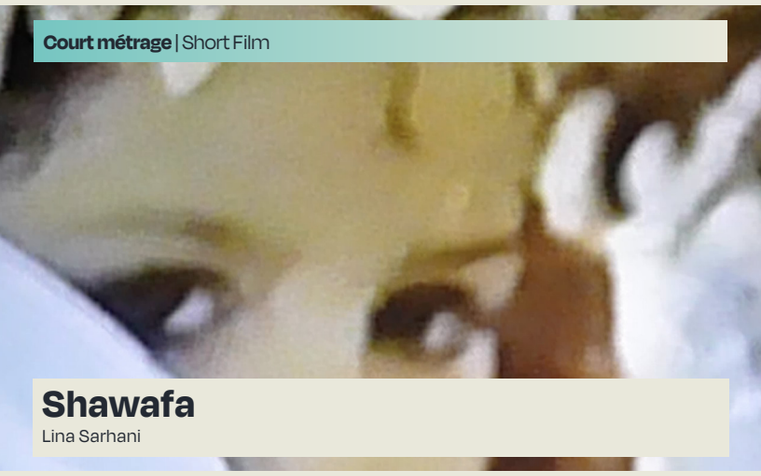
Mélina Costa



Mélina Costa est une cinéaste dont la pratique se caractérise par une archéologie de l'intime. Les questions entourant la filiation et la mémoire l'intriguent profondément. À travers une démarche documentaire, elle explore et ouvre des brèches où la part d'inconnu peut se révéler, en espérant transcender les silences et faire surgir le passé. Son travail prend la forme de carnets de recherche en train de se faire.

Mélina Costa is a filmmaker whose practice is characterized by an archaeology of intimacy. Questions of lineage and memory deeply intrigue her. Through documentary filmmaking, she explores and opens up gaps through which the unknown can emerge, hoping to transcend silences and bring the past to light. Her work takes the form of research notebooks in the making.

Court métrage | Short Film



Shawafa

Lina Sarhani

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Lina Sarhani
lina.sarhani@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Canada

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Canada, Maroc
Canada, Morocco

DURÉE | DURATION
20 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français, anglais
French, English

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Préproduction
Pre-production

BUDGET APPROX. (USD)
15 000 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
1 000 $

Synopsis

Au sein des diasporas nord-africaines circule un secret mal gardé : nombre de nos grand-mères, et parfois de nos mères, étaient des shawafas, des femmes pratiquant la magie, la divination et la guérison. Craintes, ridiculisées et sollicitées, leurs histoires restent enfouies sous la honte et le silence. À la croisée du documentaire et de la fiction, *Shawafa* suit trois duos mère-fille de la diaspora marocaine, invités à imaginer ensemble une sorcière d'une puissance extraordinaire. De leurs conversations, souvenirs et savoirs hérités émerge un personnage fictif, réceptacle des désirs, des peurs, des colères et des rêves de plusieurs générations. Ensemble, elles réécrivent un mythe.

An open secret circulates within North African diasporic communities: many of our grandmothers—and sometimes our mothers—were shawafas, women who practiced magic, divination and healing. Feared, ridiculed and sought out, these women have stories that remain buried beneath shame and silence. Blending documentary and fiction, *Shawafa* follows three mother-daughter duos from the Moroccan diaspora as they imagine an extraordinarily powerful witch together. From their conversations, memories and inherited knowledge, a fictional character takes shape, embodying the desires, fears, anger and dreams of several generations. Together, they rewrite a myth.

Note d'intention | Director's Statement

Les croyances et les rites d'une communauté en disent long sur ses structures sociales : qui détient le pouvoir, quels désirs comptent et vers quoi l'on se tourne lorsqu'on a peu de prise sur sa vie. En Afrique du Nord, la figure de la shawafa incarne une contradiction. Ses pouvoirs sont craints et recherchés, mais elle est ridiculisée pour ses pratiques. Je veux comprendre ce que les femmes cherchent à travers la magie et ce que la honte qui l'entoure maintient dans l'ombre.

Je réalise un film sur nos mères et leurs secrets : ceux qu'elles choisissent de garder, ceux qu'elles portent pour préserver le monde autour d'elles et ceux que les rôles qui leur sont imposés condamnent au silence. Je veux explorer la manière dont l'amour et le sacrifice s'entremêlent aux attentes envers les femmes. Imaginer ensemble une sorcière ouvre un espace où des désirs difficiles à exprimer peuvent prendre forme.

A community's beliefs and rituals reveal much about its social structures: who holds power, which desires matter and what people turn to when they have little control over their lives. In North Africa, the shawafa embodies a contradiction. Her powers are feared and sought after, but she is ridiculed for her practices. I want to understand what women seek through magic and what the shame surrounding it keeps in the shadows.

I am making a film about our mothers and their secrets: those they choose to keep, those they carry to protect the world around them and those the roles imposed on them condemn to silence. I want to explore how love and sacrifice intertwine with expectations placed on women. Imagining a witch together creates a space where desires that are difficult to express can take shape.

Cinéaste | Filmmaker

Lina Sarhani



Lina Sarhani est une cinéaste et artiste vidéo maroco-canadienne basée à Montréal, diplômée en production cinématographique de l'Université Concordia. Sa pratique mêle approches documentaires et formes expérimentales à travers le cinéma et l'installation. Elle travaille actuellement sur son film *Shawafa* dans le cadre de la résidence Feedback de Vidéographe.

Lina Sarhani is a Moroccan-Canadian filmmaker and video artist based in Montréal who holds a degree in film production from Concordia University. Her practice brings together documentary approaches and experimental forms across film and installation. She is currently developing her film *Shawafa* as part of Vidéographe's Feedback residency program.

Court métrage | Short Film



Une virée

Rosalie Pelletier

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Rosalie Pelletier
rosapelletier911@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Canada

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Canada

DURÉE | DURATION
20 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français
French

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Production

BUDGET APPROX. (USD)
20 000 $

Synopsis

Le jour du déménagement d'Annie, 56 ans, ce qu'il reste de la maison familiale apparaît au grand jour. Le film s'ouvre quelques mois plus tôt, alors que tout semble encore intact : une maison tranquille, presque trop parfaite, habitée par une présence diffuse, fantomatique. Peu à peu, à mesure que la journée avance, les murs se fissurent. Derrière la maison rêvée surgissent les secrets, les silences et les violences longtemps enfouis. Récemment divorcée, Annie quitte ce lieu marqué par des années de violences psychologiques et financières. Les objets déplacés, les pièces vidées et les traces laissées deviennent les témoins d'un passé invisible. Seule sa voix traverse le film : elle raconte, se souvient, met des mots sur ce qui n'a jamais été montré.

The day 56-year-old Annie moves out, what remains of the family home is laid bare. The film opens a few months earlier, when everything still seems intact: a quiet house—almost too perfect—inhabited by an elusive, ghostly presence. Little by little, as the day wears on, cracks appear in the walls. Behind the dream home lie secrets, silences and long-buried violence. Recently divorced, Annie leaves this place marked by years of psychological and financial violence. Displaced objects, emptied rooms and the traces left behind bear witness to an invisible past. Her voice alone carries throughout the film; she tells her story, remembers and puts into words what has never been shown.

Note d'intention | Director's Statement

Ce film se construit à partir d'une relation réelle : celle que j'entretiens avec Annie, ma mère. J'assume une présence discrète à travers nos échanges téléphoniques, où ma voix agit comme point d'ancrage. Le récit se déploie dans un espace relationnel plutôt que dans une adresse frontale. La mise en scène repose sur une forme de retenue, une absence de reconstitution, de fragmentation du corps, d'attention aux lieux et aux objets, afin d'éviter toute spectacularisation de la violence et de rendre visible ce qui ne l'était pas. Le film s'adresse d'abord à des femmes vivant des formes de violences implicites, notamment psychologiques et financières, afin d'en faire apparaître les nuances. Il s'adresse aussi à un public plus large, dans le but de déplacer les regards sur les femmes ayant vécu de la violence conjugale, trop souvent réduites à des figures simplifiées. Annie y apparaît comme une femme complexe, traversée de contradictions, d'humour et de lucidité.

This film grows out of my relationship with Annie, my mother. I am discreet in our phone calls, where my voice serves as an anchor. The story unfolds within a relational space rather than through direct address. The approach is restrained—no reenactments, fragmented glimpses of the body and attention to spaces and objects—to avoid sensationalizing violence while making visible what has remained unseen. The film first addresses women experiencing less visible forms of violence, especially psychological and financial abuse, bringing their nuances to light. It also addresses a broader audience, inviting a shift in how we see women who have experienced domestic violence and are all too often reduced to simplistic figures. Annie emerges as a complex woman, full of contradictions, humour and insight.

Cinéaste | Filmmaker

Rosalie Pelletier



Basée à Montréal, Rosalie Pelletier est une cinéaste et artiste visuelle de la relève. Originaire des Cantons-de-l'Est, elle offre une place importante à l'environnement ainsi qu'aux espaces entourant ses sujets. La cinéaste tente de mettre en images des réalités sociales diversifiées à travers une forme hybride.

Based in Montréal, Rosalie Pelletier is an emerging filmmaker and visual artist from the Eastern Townships. Her work places particular emphasis on the environment and the spaces surrounding her subjects. Through a hybrid form, she seeks to bring diverse social realities to the screen.

Long métrage | Feature Film



A Dinosaur's Film

Samy Benammar

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Samy Benammar
benammar25@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Canada, France

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
France, Royaume-Uni
France, United Kingdom

DURÉE | DURATION
100 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Anglais, français
English, French

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Développement
Development

BUDGET APPROX. (USD)
325 000 $

Synopsis

***A Dinosaur's Film* est un voyage thérapeutique au ton caustique et un documentaire expérimental proche de l'essai né de mon autisme et de ma fascination pour les dinosaures. Débutant avec la collection obsessive de figurines Kinder Surprise, le film évolue entre psychanalyse, approches cliniques, classification scientifique découlant de l'héritage colonial, émerveillement de l'enfance et modes de connaissances autochtones. Au travers de rencontres avec des thérapeutes, d'archives web, de drones et d'entrevues détournées, le film s'intéresse à l'autisme, l'extractivisme et nos tentatives de classifier et de contrôler le vivant. Mêlant autofiction intime, documentaire parodique et humour cinglant, le film retourne les outils du documentaire contre lui-même, remettant en question les régimes de production de connaissances dominants et imaginant une thérapie parallèle fondée sur la pratique documentaire.**

A Dinosaur's Film is a caustic therapeutic journey and an experimental documentary essay born from my autism and fascination with dinosaurs. Starting with an obsessive collection of Kinder Surprise figurines, the film moves between psychoanalysis, clinical approaches, scientific classification shaped by colonial legacies, childhood wonder, and Indigenous ways of knowing. Through encounters with therapists, web archives, drones, and detoured interviews, it interrogates autism, extractivism, and our attempts to classify and control the living. Blending intimate autofiction, mockumentary and biting humour, the film turns the tools of documentary back on itself, questioning dominant regimes of knowledge production and imagining a simultaneous form of therapy based on documentary practice.

Note d'intention | Director's Statement

À l'automne 2025, ma collection obsessive de dinosaures Kinder Surprise m'a donné l'idée du film *A Dinosaur's Film*, un documentaire radical, expérimental et proche de l'essai sur la fabrication des connaissances. Guidé par mon propre processus thérapeutique, le film évolue entre psychanalyse et approches pathologiques, transformant l'enquête sur la neurodiversité en une réflexion sur notre relation collective à la connaissance. Mais le dinosaure est aussi un prétexte, un prisme par lequel je voyage entre les régions et les points de vue. Il y a celui d'un gardien à la recherche de morceaux éparpillés de dinosaures en plastique dans le sud de la France, celui des communautés autochtones cherchant à rétablir le respect envers les terres exploitées par le Royal Tyrrell Museum pour ses expositions, ou encore le cas d'un parc de dinosaures en ruines au Liban. Par ces rencontres, j'utilise le dinosaure pour interroger l'enfance, l'autisme, l'extractivisme et le contrôle du vivant dans un monde de violence, tout en menant en parallèle une thérapie qui passe par le documentaire lui-même.

In the autumn of 2025, an obsessive collection of Kinder Surprise dinosaurs became the starting point for *A Dinosaur's Film*, an essayistic, experimental and radical documentary on the manufacturing of knowledge. Guided by my own therapeutic process, the film moves between psychoanalysis and pathological approaches, turning the exploration of neurodiversity into a reflection on our collective relationship to knowledge. But the dinosaur is also a pretext: a prism through which I travel between regions and perspectives, from a guard searching for the torn-apart pieces of plastic dinosaurs in the South of France, to Indigenous communities seeking to restore respect for the land exploited by the Royal Tyrrell Museum for its exhibitions, to a crumbling dinosaur park in Lebanon. Through these encounters, I use the dinosaur to interrogate childhood, autism, extractivism and the control of living beings in a violent world, while simultaneously conducting a form of therapy through documentary itself.

Cinéaste | Filmmaker

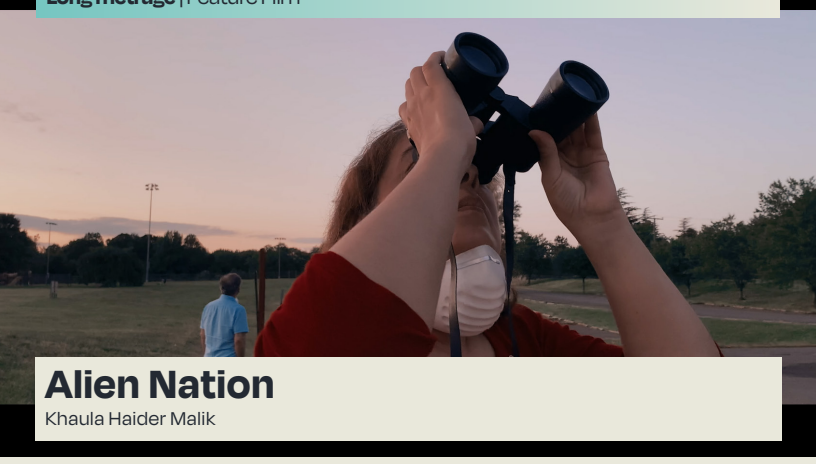
Samy Benammar



Samy Benammar est un réalisateur et critique de films qui partage son temps entre Marseille et Montréal. Son travail en tant qu'écrivain et réalisateur, inspiré des enjeux sociopolitiques de la classe populaire et de la population algérienne dont il fait partie, recourt à des techniques documentaires réflexives et à une approche expérimentale et tactile de l'image.

Samy Benammar is a filmmaker and film critic who divides his time between Marseille and Montréal. His work as a writer and director, shaped by socio-political issues rooted in his Algerian and working-class background, employs reflective documentary techniques and a tactile, experimental approach to the image.

Long métrage | Feature Film



Alien Nation

Khaula Haider Malik

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

David Felix Sutcliffe
→ Topeka Pictures, LLC
davidfelixsutcliffe@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Royaume-Unis, États-Unis
United Kingdom, United States

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Pakistan, États-Unis
Pakistan, États-Unis

DURÉE | DURATION
90 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Anglais, urdu
English, Urdu

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Développement
Development

BUDGET APPROX. (USD)
949 337 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
122 000 $

Synopsis

Un couple d'immigrant·es à la retraite poursuivent une lumière étrange qu'iels pensent être un ovni et qui apparaît à leur fenêtre. Se lançant dans un voyage à travers l'Amérique du Sud, iels explorent le mystère autour de la vie des extraterrestres et de la leur. Alors qu'iels réfléchissent à la retraite, au mariage et à la vieillesse, nos protagonistes examinent leurs propres expériences d'étranger·ères en terre étrangère et s'interrogent : le voyage en valait-il le coup ? Ou bien étaient-iels comme des extraterrestres qui n'ont jamais pu atterrir ?

A recently retired immigrant couple chases a strange light they believe to be a UFO that's been appearing outside their window. Embarking on a journey across the American South, they explore the mystery of alien life and of their own. As they reckon with retirement, marriage and aging, our protagonists examine their own experiences as strangers in a strange land and ponder: Was the journey worth it? Or, were they like aliens who never got to land?

Note d'intention | Director's Statement

***Alien Nation* suit mes parents, Waleed et Riffat Malik, et l'intérêt qu'iels ont développé tard dans la vie pour la vie extraterrestre. J'ai grandi en les voyant naviguer entre l'immigration, le travail, la foi et la volonté d'appartenance, souvent en silence, sans nommer le coût émotionnel qui y était associé. Comme beaucoup de parents immigrant·es, iels se sont concentré·es sur la stabilité, se posant rarement pour réfléchir aux sacrifices qu'iels ont faits en cours de route. Leur fascination récente pour les ovnis a ouvert une porte inattendue sur des questions qu'iels avaient rarement formulées : ce qui se passe après des décennies de travail, la façon dont la retraite refaçonne l'identité et dont la vieillesse altère sa relation avec l'avenir.**

En tant que leur fille et que réalisatrice, je reconnais les moments subtils où l'humour masque de l'anxiété, où la curiosité devient un moyen de faire face et où le silence renferme une signification. Mon rôle n'est pas d'interpréter la vie de mes parents, mais de rester à leurs côtés alors qu'iels partent en quête d'émerveillement à un moment où le monde autour d'elleux semble de plus en plus incertain.

Alien Nation follows my parents, Waleed and Riffat Malik, and their late-life curiosity about extraterrestrial life. I grew up watching them navigate immigration, work, faith and belonging—often quietly, without naming the emotional costs. Like many immigrant parents, they focused on stability, rarely pausing to reflect on what had been sacrificed along the way. Their recent fascination with UFOs opened an unexpected doorway into questions they had rarely voiced: what comes after decades of labour, how retirement reshapes identity, and how aging alters one's relationship to the future.

As both a daughter and director, I recognize the subtle moments where humour masks anxiety, curiosity becomes a form of coping, or silence holds meaning. My role is not to interpret my parents' lives, but to remain alongside them as they search for wonder at a moment when the world around them feels increasingly uncertain.

Cinéaste | Filmmaker

Khaula Haider Malik



Khaula Haider Malik est une réalisatrice pakistano-américaine originaire de Lahore, au Pakistan. Elle a grandi en Virginie et vit actuellement à New York. Récemment, elle a coproduit *Girls State* (Sundance 2024) et réalisé *The Custodian* (DC/DOX 2026). Elle a participé au programme *Documentary Development Fellow* du Gotham/HBO et ses courts métrages *How the Air Feels* (qui a remporté le prix étudiant du National Board of Review) et *There Was Nobody Here We Knew* (PBS Reel South, 2020) ont été projetés à l'international.

Khaula Haider Malik is a Pakistani-American filmmaker from Lahore, Pakistan, raised in Virginia and based in New York City. She recently co-produced *Girls State* (Sundance 2024) and directed *The Custodian* (DC/DOX 2026). A former HBO/Gotham *Documentary Development Fellow*, her short films *How the Air Feels* (National Board of Review Student Award winner) and *There Was Nobody Here We Knew* (PBS Reel South, 2020) have screened internationally.

Producteur·rice | Producer

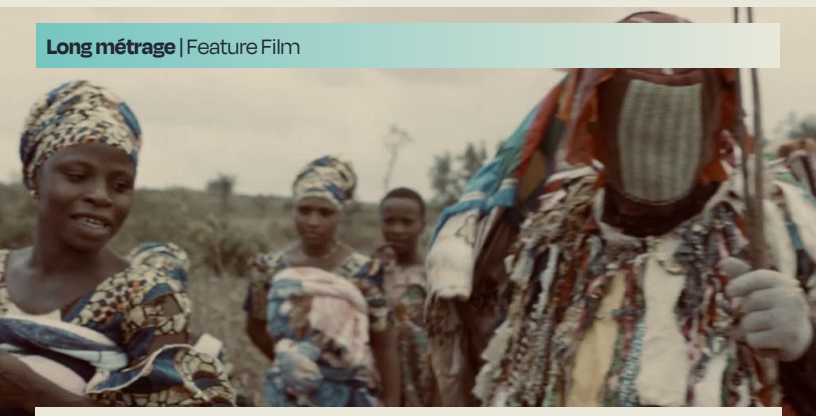
David Felix Sutcliffe



David Felix Sutcliffe est un producteur et réalisateur primé à Sundance et aux Emmy dont les films ont été présentés à Sundance, Tribeca, True/False et CPH:DOX et distribués par Netflix, Hulu, PBS, BBC et Canal+. Son premier long métrage, *(T)ERROR*, a remporté le prix spécial du jury de Sundance, un Emmy et a été sélectionné pour le *Independent Spirit Award*. Ses productions récentes incluent *Songs from the Hole*, *For Our Children* et *For Venida, For Kalief*.

David Felix Sutcliffe is a Sundance and Emmy Award-winning filmmaker and producer whose work has screened at Sundance, Tribeca, True/False, and CPH:DOX, and been distributed by Netflix, Hulu, PBS, BBC, and Canal+. His debut feature, *(T)ERROR*, won a Sundance Special Jury Prize, an Emmy, and an *Independent Spirit Award* nomination. Recent producing credits include *Songs from the Hole*, *For Our Children*, and *For Venida, For Kalief*.

Long métrage | Feature Film



Augustus

Anamê Gnanguenon

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Éric Idriss-Kanago
→ Yzanakio
erickanago@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Canada

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Benin, Canada, France

DURÉE | DURATION
90 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français
French

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Développement
Development

BUDGET APPROX. (USD)
562 390 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
227 306 $

Synopsis

Lorsque son père lui révèle qu'il a changé d'identité en migrant du Bénin vers la France, Anamê voit son histoire personnelle basculer. Dans une vieille sacoche en cuir, elle découvre les traces d'un passé longtemps enfoui : un autre nom de famille, héritage d'un passé familial et spirituel interrompu.

Face au silence et à la honte de son père, elle entreprend seule un voyage au Bénin pour retrouver l'esprit associé à leur nom d'origine et comprendre ce qui n'a jamais été transmis.

Entre cinéma direct et pellicule 16 mm altérée à la main, *Augustus* explore la filiation, la mémoire postcoloniale et la spiritualité vaudoue, dans un dialogue sensible entre un père qui s'est effacé pour protéger les siens et une fille qui cherche à reconstruire son identité à partir de ce silence.

When her father reveals that he changed his identity when he emigrated from Benin to France, Anamê's understanding of her own history is turned upside down. She discovers traces of a long-buried past in an old leather satchel: another family name, a family legacy and spiritual history that was cut short.

Faced with her father's silence and shame, she sets out alone on a journey to Benin to find the spirit associated with their original family name and to understand what was never passed down.

Augustus moves between direct cinema and hand-altered 16 mm film, exploring ancestry, postcolonial memory and Vodun spirituality through a sensitive dialogue between a father who erased himself to protect his family and a daughter seeking to reconstruct her identity from the silence he left behind.

Note d'intention | Director's Statement

Je m'appelle Anamê Gnanguenon. Du moins, c'est ce que j'ai toujours cru. Il y a quelques années, mon père a révélé son secret : parti du Bénin dans les années 1970, il a changé d'identité en arrivant en France pour « se faire passer pour mort » et recommencer sa vie. Au fond d'un placard, une petite sacoche gardait les preuves de cette vie enterrée.

Au Bénin, le nom de famille est lié à un esprit qui veille sur la lignée : perdre son nom, c'est perdre son héritage ancestral. *Augustus* retrace l'éclatement d'un long silence familial et interroge la transmission quand le passé est douloureux. Le film suit un double mouvement : un père qui a tenté de disparaître, une fille qui cherche à faire réapparaître ce qui a été effacé. Entre les deux s'ouvre un espace fragile, celui d'un dialogue à réinventer, où les esprits de mes ancêtres restent présents. Entre réel et imaginaire, je veux transmettre la fragilité de cette quête, marquée par la honte refoulée de mon père et ma curiosité respectueuse.

My name is Anamê Gnanguenon, or so I've always believed. A few years ago, my father revealed his secret: after leaving Benin in the 1970s, he assumed a new identity in France so that he could "pass himself off as dead" and start over. A small satchel at the back of a closet held the evidence of this buried life.

In Benin, a family name is linked to a spirit guarding the lineage; losing one's name means losing one's ancestral heritage. *Augustus* traces the breaking of a long family silence and explores what it means to pass on a painful past. The film follows a dual movement: a father who tried to disappear and a daughter who seeks to restore what was erased. Between them lies a fragile space of renewed dialogue, where my ancestral spirits remain present. Moving between reality and imagination, I seek to convey the fragility of this quest, shaped by my father's buried shame and my respectful curiosity.

Cinéaste | Filmmaker

Anamê Gnanguenon



Anamê Gnanguenon est une cinéaste franco-béninoise qui croise documentaire, cinéma expérimental et engagement social. Elle s'intéresse aux récits invisibilisés, à la mémoire et à la transmission. Elle développe *Augustus*, un documentaire sur l'héritage produit par Yzanakio. Tournée vers la spiritualité vodun et la filiation, elle explore la pellicule 16 mm, dont la détérioration devient un outil narratif révélant mémoires et présences invisibles.

Anamê Gnanguenon is a Franco-Beninese filmmaker whose work brings together documentary, experimental film and social action. She is interested in stories that have been overlooked, in memory and in the transmission of information. She is developing *Augustus*, a documentary exploring heritage produced by Yzanakio. Drawing on Vodun spirituality and ancestry, she explores 16 mm film, using its deterioration as a narrative device to reveal memories and invisible presences.

Producteur | Producer

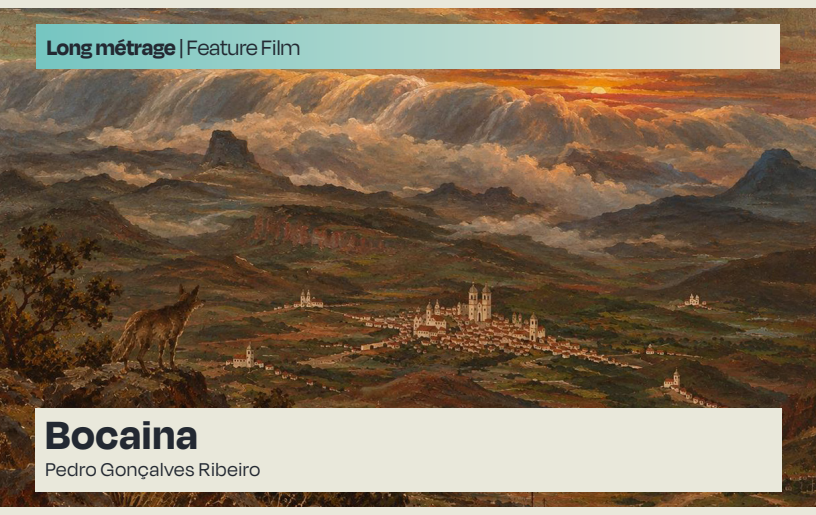
Éric Idriss-Kanago



Éric Idriss-Kanago, producteur montréalais, a fondé en 2018 Yzanakio, société indépendante dédiée au cinéma d'auteur et à la télévision. Depuis vingt ans, il explore l'identité, la mémoire et l'imagination. *Forte d'Aujourd'hui* d'Alain Gomis (sélection officielle, Berlinale), Yzanakio a produit et coproduit *Kanaval*, *Allah n'est pas obligé* et *Je suis la France*, primés en festivals.

Éric Idriss-Kanago, a Montréal-based producer, founded Yzanakio in 2018, an independent company dedicated to auteur cinema and television. For the past twenty years, he has been exploring identity, memory and imagination. With Alain Gomis's *Aujourd'hui* (Official Selection, the Berlinale) among its credits, Yzanakio has produced and co-produced *Kanaval*, *Allah n'est pas obligé* and *Je suis la France*, which have received awards at film festivals.

Long métrage | Feature Film



Bocaina

Pedro Gonçalves Ribeiro

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Thiago Macêdo Correia
→ Filmes de Plástico
prod@filmesdeplastico.com.br

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Brésil
Brazil

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Brésil
Brazil

DURÉE | DURATION
90 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Portugais
Portuguese

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Développement
Development

BUDGET APPROX. (USD)
690 000 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
10 000 $

Synopsis

Alors qu'elles avaient cessé pendant plus de deux siècles, les activités minières sont censées reprendre dans une ville coloniale historique de l'État de Minas Gerais, au Brésil. Selon une légende locale, des dizaines d'hommes seraient morts d'une maladie mystérieuse après que l'extraction de diamants et d'or a commencé dans la région, menant les résident·e·s à renoncer à cette pratique pendant des générations. Alors que les projets d'extraction minière menacent à nouveau la montagne environnante, un géologue étranger arrive pour étudier leurs répercussions potentielles sur la communauté. Au fil des rencontres avec les habitant·e·s de la région, il découvre une prophétie oubliée qui réapparaît doucement. Des évènements inhabituels, des coïncidences et des craintes collectives remodèlent l'imaginaire de la ville, estompant la frontière entre observation, croyance et mythe.

Mining activities are set to return to a historic colonial town in the state of Minas Gerais, Brazil, after a shutdown of more than two centuries. According to a local legend, dozens of men died from mysterious illnesses shortly after gold and diamond extraction began in the region, leading residents to abandon the practice for generations. As mining projects once again threaten the surrounding mountain, a foreign geologist arrives to study their potential impact on the community. Through encounters with local residents, he witnesses a forgotten prophecy slowly returning. As unusual events, coincidences, and collective anxieties reshape the town's imagination, the boundaries between observation, belief and myth blur.

Note d'intention | Director's Statement

***Bocaina* est né de mes premiers souvenirs : les montagnes du Minas Gerais, l'État dont je suis originaire, qui sortaient du brouillard comme des présences fantomatiques et que je regardais à travers la vitre de la voiture. J'ai grandi entouré d'elles, mais j'en ai aussi vu beaucoup disparaître, se transformer en cratères à cause de l'exploitation minière. Cette activité n'a pas seulement refaçonné le paysage, mais aussi notre relation à la terre.**

Pendant la colonisation du Brésil, les montagnes étaient des territoires de mystère, habités par des présences invisibles et entourés de mythe. Avec l'expansion coloniale, elles sont devenues des ressources prisées pour leur potentiel économique. Et pourtant, les histoires qui leur sont liées ont survécu grâce au folklore et à la tradition orale.

Inspiré de la légende de *Serra dos Cristais*, *Bocaina* s'intéresse à ce que perd un territoire lorsqu'il n'est qu'exploité. Alors que l'activité minière reprend dans une petite ville, l'arrivée d'un géologue étranger mène une communauté à faire revivre une ancienne prophétie. En mêlant réalité et fable, le film explore le cinéma comme un espace de préservation des rêves, des mythes et de la mémoire collective.

Bocaina begins with my earliest memory: the mountains of Minas Gerais, my home state, emerging from the fog like ghostly presences through a car window. I grew up surrounded by them, but also watched many disappear, transformed into craters by mining. This process has reshaped not only the landscape, but our relationship with the land.

During Brazil's colonization, mountains were territories of mystery, inhabited by invisible presences and surrounded by myths. As colonial expansion advanced, they became resources, valued for their economic potential. Yet their stories survived through folklore and oral tradition.

Inspired by the legend of *Serra dos Cristais*, *Bocaina* explores what a landscape loses when it is only exploited. As mining returns to a small town, a foreign geologist's arrival leads a community to reclaim an ancient prophecy. Blending reality and fable, the film explores cinema as a space for preserving dreams, myths and collective memory.

Cinéaste | Filmmaker

Pedro Gonçalves Ribeiro



Pedro Gonçalves Ribeiro est réalisateur de films documentaires et hybrides primés et présentés à différents festivals de cinéma et institutions artistiques, dont le Cinéma du réel, le Centre Pompidou, l'Oberhausen Kurzfilmtage, Curtas Vila do Conde, Doclisboa, FICCI Cartagena de Índias, les RIDM et le Festival dei Popoli, entre autres.

Pedro Gonçalves Ribeiro is a director of hybrid and non-fiction films awarded and screened at international film festivals and art institutions including Cinéma du Réel, Centre Pompidou, Oberhausen Kurzfilmtage, Curtas Vila do Conde, Doclisboa, FICCI Cartagena de Índias, RIDM and Festival dei Popoli, among others.

Producteur | Producer

Thiago Macêdo Correia



Thiago Macêdo Correia est cofondateur et PDG de FILMES DE PLÁSTICO, une des principales sociétés de production du Brésil. Avec près de 20 ans d'expérience, il a produit des films sélectionnés et primés à de grands festivals, dont Cannes, Berlin, le TIFF, Sundance, San Sebastián, Locarno et Rotterdam. Ses films comprennent *MARS ONE*, le film du Brésil proposé pour l'Oscar 2023, *The Dead and the Others*, *Temporada* et *The Day I Met You*.

Thiago Macêdo Correia is a co-founder and CEO of FILMES DE PLÁSTICO, one of Brazil's leading production companies. With nearly 20 years of experience, he has produced films selected and awarded at major festivals, including Cannes, Berlin, TIFF, Sundance, San Sebastián, Locarno and Rotterdam. His credits include *MARS ONE*, Brazil's 2023 Oscar submission, *The Dead and the Others*, *Temporada* and *The Day I Met You*.

Long métrage | Feature Film



dear fitz

Mustafa Uzuner

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Mustafa Uzuner
mukuzuner@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Canada, Portugal

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Canada, Portugal, Turquie

DURÉE | DURATION
65 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Anglais, turc, portuguais
English, Turkish, Portuguese

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Développement
Development

BUDGET APPROX. (USD)
100 000 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
1 000 $

Synopsis

***dear fitz* est un documentaire intime et proche de l'essai sur une amitié de dix ans entre deux cinéphiles qui ne se sont jamais rencontrés. Depuis la boulangerie de son père à Évora, au Portugal, Fitz aidait discrètement à préserver et à diffuser des films expérimentaux rares par l'intermédiaire de communautés en ligne souterraines. Leur amitié s'est développée au travers d'échanges de DVD, de correspondances et d'une passion partagée pour le cinéma.**

Suite à la mort de Fitz en 2013, le réalisateur se lance à la recherche de traces de son ami disparu dans des archives endommagées, des messages oubliés et des rencontres avec celleux qui l'ont connu. Structuré comme une série de lettres, le film oscille entre archéologie numérique, mémoire personnelle et expérimentation analogique. Il s'agit à la fois d'un portrait d'une figure invisible du cinéma expérimental et d'une tentative de poursuivre une conversation inachevée.

dear fitz is an intimate, essayistic documentary about a decade-long friendship between two cinephiles who never met. From his father's bakery in Évora, Portugal, Fitz quietly helped preserve and circulate rare experimental films through underground online communities. Their friendship grew through exchanged DVDs, correspondence and a shared devotion to cinema.

Following Fitz's death in 2013, the filmmaker searches for traces of his absent friend in damaged archives, forgotten messages and encounters with those who knew him. Structured as a series of letters, the film moves between digital archaeology, personal memory and analogue experimentation. It is both a portrait of an invisible figure in experimental cinema and an attempt to continue an unfinished conversation.

Note d'intention | Director's Statement

Je n'ai jamais rencontré Fitz, jamais entendu sa voix et pourtant, il a profondément influencé ma façon de comprendre le cinéma. Pendant plus d'une décennie, notre amitié a existé au travers d'échanges de lettres, de films rares et de DVD voyageant d'un pays à l'autre. Sa mort m'a laissé le sentiment d'une conversation inachevée et j'ai dû faire le deuil étrange d'une personne que j'avais connue intimement, mais que je n'avais jamais rencontrée physiquement.

Avec *dear fitz*, je cherche à explorer ce paradoxe par le support même qui nous a rassemblés. Au lieu de retracer sa vie ou d'expliquer sa disparition, je conçois le film comme une série de lettres, de rencontres et d'actes imparfaits de remémoration. En travaillant avec des archives numériques fragiles, des films Super 8 et de l'expérimentation analogue, je tends à mettre en lumière la matérialité de la mémoire et le travail invisible des cinéphiles qui gardent en vie les films oubliés. Et par-dessus tout, ce film tente de poursuivre une conversation avec un ami et de poser la question de ce qui reste de nous dans les images que nous partageons avec les autres.

I never met Fitz, never heard his voice, yet he profoundly shaped the way I understand cinema. For more than a decade, our friendship existed through letters, rare films and DVDs travelling between countries. His death left me with an unfinished conversation and the strange grief of losing someone I had known intimately, but never physically encountered.

With *dear fitz*, I want to explore this paradox through the very medium that brought us together. Rather than reconstructing his life or explaining his absence, I imagine the film as a series of letters, encounters and imperfect acts of remembering. Working with fragile digital archives, Super 8 and analogue experimentation, I want to evoke the materiality of memory and the invisible labour of cinephiles who kept forgotten films alive. Above all, this film is an attempt to speak to a friend once more and to ask what remains of us in the images we pass on to others.

Cinéaste | Filmmaker

Mustafa Uzuner



Mustafa Uzuner est un réalisateur et chercheur basé à Montréal dont le travail se situe à la croisée du cinéma expérimental, du documentaire et des pratiques d'archivage. Avec plus d'une décennie d'expérience en programmation de films internationaux, y compris auprès du Sundance Institute, ses œuvres explorent la mémoire, le déplacement et la matérialité des images. Mustafa Uzuner poursuit actuellement un doctorat en études cinématographiques et médiatiques à York University.

Mustafa Uzuner is a Montréal-based filmmaker, curator and researcher working across experimental cinema, documentary and archival practices. With over a decade of experience in international film programming, including the Sundance Institute, his work explores memory, displacement and the materiality of images. He is currently pursuing a PhD in Cinema and Media Studies at York University.

Long métrage | Feature Film



Ensayo sobre la Ceguera
Notes on Blindness

Felipe López Gómez

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Felipe López Gómez
→ ALTRA films
films.altra@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Colombie, Canada
Colombia, Canada

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Colombie | Colombia

DURÉE | DURATION
80 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Espagnol
Spanish

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Développement
Development

BUDGET APPROX. (USD)
300 000 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
3 000 $

Synopsis

***Ensayo sobre la Ceguera* se passe dans une petite école secondaire des Andes colombiennes, où un groupe d'élèves vit sa dernière année du secondaire avant de quitter le foyer familial. Leur professeur d'espagnol, inspiré par le livre *L'Aveuglement* de José Saramago, les invite à participer à un exercice insolite : passer une journée entière les yeux bandés pour faire l'expérience du monde de la même façon que les personnages du livre.**

Ce qui n'était à la base qu'une simple expérience en classe se transforme doucement en une réflexion profonde sur la perception et le changement. Alors que les élèves vaquent à leurs occupations quotidiennes, se promènent dans les champs, dînent, se déplacent dans les couloirs, chaque geste demande une attention nouvelle. Dans leur obscurité temporaire, iels commencent à parler de leurs inquiétudes devant l'avenir, de la beauté des paysages qui les entourent et de l'incertitude quant à ce qui les attend une fois leurs diplômes obtenus.

Notes on Blindness is set in a small high school nestled in the Colombian Andes; a group of students faces their final year before leaving home. Their Spanish teacher, inspired by José Saramago's *Blindness*, invites them to take part in an unusual exercise: to spend one entire day blindfolded, experiencing the world as the characters in the novel do.

What begins as a simple classroom experiment slowly becomes a profound reflection on perception and change. As the students move through their routines walking through fields, eating lunch, navigating hallways, every gesture demands new attention and care. In their temporary darkness, they begin to speak of their fears for the future, the beauty of the landscape that surrounds them and the uncertainty that awaits beyond graduation.

Note d'intention | Director's Statement

L'idée de ce film m'est venue d'un souvenir personnel. Pendant ma dernière année du secondaire, nous avons lu *L'Aveuglement* de José Saramago et notre professeur nous a demandé de passer la journée entière les yeux bandés pour faire l'expérience de ce que nous avions lu. En tant qu'adolescent, je n'avais pas pensé à documenter l'exercice, j'avais simplement vécu le moment. Mais je me souviens toujours du moment où je suis rentré chez moi ce soir-là, que j'ai retiré le bandeau et où je me suis senti temporairement aveuglé par la lumière. Même dans le noir, j'avais appris à voir différemment.

Des années plus tard, quand je suis retourné en Colombie et que je me suis installé dans la maison de ma famille dans la région rurale des hauts plateaux de Valle del Cauca, ce souvenir m'est revenu. J'ai commencé à travailler avec des jeunes de la région et je me suis rendu compte que leur vie était marquée par ce même élan de partir que j'avais moi-même ressenti par le passé. L'idée qu'un avenir meilleur se trouve ailleurs, dans les villes, au-delà des montagnes, reste forte. Certain·e·s rêvent de partir pour toujours, d'autres de revenir aider leur communauté à se développer.

The idea for this film comes from a personal memory. During my last year of high school, we read José Saramago's *Blindness*, and our teacher asked us to spend an entire day blindfolded to experience what we had read. As a teenager, I didn't think to document it; I simply lived it. I still remember returning home that evening, removing the blindfold, and being momentarily blinded again by the light. Even in darkness, I had learned to see differently.

Years later, as I returned to Colombia and settled in my family's home in the rural highlands of Valle del Cauca, that memory resurfaced. I began working with young people in the region and realized that the same sense of departure I once felt still shapes their lives. The idea that a better life lies elsewhere in the cities, beyond the mountains, remains powerful. Some of them dream of leaving forever, others dream of returning to help their community grow.

Cinéaste | Filmmaker

Felipe López Gómez



Felipe López Gómez est un réalisateur colombo-canadien temporairement basé à Montréal. Ses œuvres ont été présentées lors de festivals de cinéma et d'expositions, notamment à Visions du réel, Kurzfilmtage Oberhausen, Frames of Representation de l'Institute of Contemporary Arts de Londres, au Cartagena International Film Festival et au Festival du nouveau cinéma de Montréal.

Felipe López Gómez is a Colombian-Canadian filmmaker temporarily based in Montréal. His work has screened at film festivals and exhibitions such as Visions du Réel, Kurzfilmtage Oberhausen, Frames of Representation at the Institute of Contemporary Arts in London, Cartagena International Film Festival and the Festival du Nouveau Cinéma de Montréal.

Long métrage | Feature Film



I Birthed my Father

Layla Tosifi

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Layla Tosifi
layla.tosifi@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Iran, Canada

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Canada

DURÉE | DURATION
90 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Masulehi, Farsi

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Développement
Development

BUDGET APPROX. (USD)
120 000 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
70 000 $

Synopsis

Lorsque mon père retourne au village de montagne qu'il a fui il y a plusieurs décennies pour réaliser son premier film, je décide de tourner la caméra vers lui. Alors qu'il se reconnecte au paysage qu'il a quitté et qu'il essaie de se réapproprier un passé qui m'est antérieur, j'interroge les choix qu'il a faits et qui ont façonné ma vie. Ensemble, nous sommes confronté·e·s à l'écart qui existe entre le père que je connais et l'homme que je commence seulement maintenant à découvrir.

When my father returns to the mountainous village he fled decades ago to make his first film, I turn my camera on him. As he reconnects with the landscape he left behind and tries to reclaim a past that predates me, I question the choices he made that shaped my life. Together, we confront the distance between the father I have known and the man I am only now beginning to see.

Note d'intention | Director's Statement

Je suis attirée par le fossé qui existe entre l'expérience vécue et les histoires qu'on raconte à son sujet. En mêlant documentaire et fiction, je cherche à créer un espace qui laisse place aux ambiguïtés et aux choses qui restent difficiles à exprimer au sein de sa famille, permettant ainsi à la réalité et l'imagination de coexister sans annuler leurs différences.

I'm drawn to the space between lived experience and the stories we tell about it. By bringing documentary and fiction together, I want to create space for ambiguity and the things that remain difficult to articulate within a family, allowing reality and imagination to coexist without resolving their differences.

Cinéaste | Filmmaker

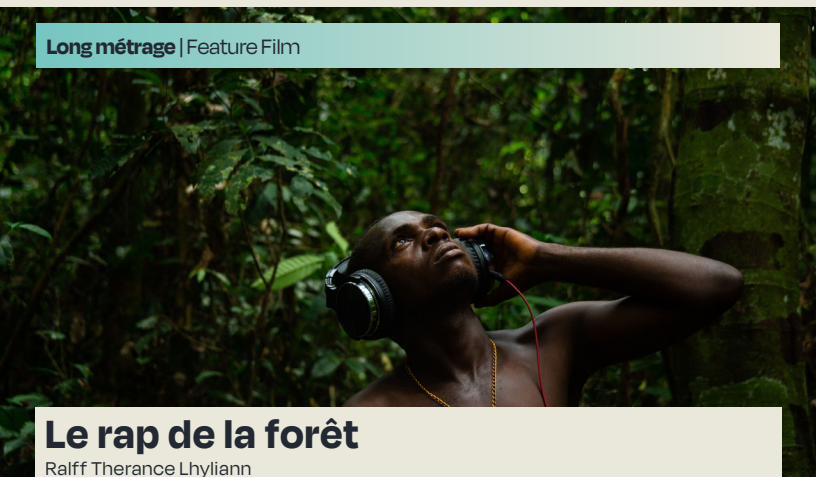
Layla Tosifi



Layla Tosifi est une réalisatrice dont les documentaires explorent la manière dont les histoires politiques façonnent les relations intimes. Son deuxième documentaire, *A History of Sadness*, a été présenté au Sheffield DocFest, à DOC NYC et aux RIDM, et est utilisé dans le cadre de la recherche universitaire et de l'enseignement. En tant que productrice, elle a développé des projets documentaires pour des diffuseurs internationaux. Son travail a bénéficié du soutien de l'ONF, du CAC et du CAO.

Layla Tosifi is a filmmaker whose documentaries explore how political histories shape intimate relationships. Her second documentary, *A History of Sadness*, was screened at Sheffield DocFest, DOC NYC and RIDM and has been used in academic research and teaching. As a producer, she has developed nonfiction projects for international broadcasters. Her work has received support from the NFB, the CCA and OAC.

Long métrage | Feature Film



Le rap de la forêt

Ralff Therance Lhyliann

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Erickey Bahati
→ Erickeyland Global
erickeylandtv@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
République démocratique du Congo
Democratic Republic of the Congo

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
République du Congo

DURÉE | DURATION
80 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Lingala, sango, français
Lingala, Sango, French

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Développement
Development

BUDGET APPROX. (USD)
260 605 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
31 951 $

Synopsis

Dans la grande forêt équatoriale, au nord du Congo, dans la région de la Likouala, Clément, un jeune Aka, utilise le rap pour dénoncer les injustices, résister à l'oppression et créer des ponts de dialogue entre son peuple, minoritaire et ostracisé, et les Bantous, majoritaires. Découvert lors de son premier voyage à Brazzaville, le rap est devenu pour lui un moyen d'affirmer son identité et de faire entendre sa voix. Aujourd'hui, la forêt, habitat naturel de son peuple, est menacée par la déforestation. Conscient des enjeux pour la nouvelle génération qu'il représente, Clément voit dans sa musique un levier pour faire évoluer les mentalités, transmettre la culture aka et repenser l'avenir des relations entre Aka et Bantous.

In the Likouala region of the vast tropical rainforest of northern Congo, Clément, a young Aka man, uses rap to denounce injustices, resist oppression and foster dialogue between his people, a marginalized and ostracized minority, and the Bantu majority. He discovered rap during his first trip to Brazzaville and found in it a way to assert his identity and make his voice heard. Today, the forest, the natural habitat of his people, is threatened by deforestation. Aware of what is at stake for the new generation he represents, Clément sees his music as a means of changing attitudes, passing on Aka culture and reimagining future relations between the Aka and the Bantu.

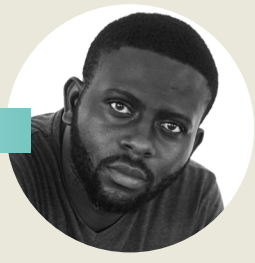
Note d'intention | Director's Statement

Petit, j'ai grandi entre un village en forêt et la ville. Très tôt, j'ai vu la place qu'on donnait aux peuples autochtones. Je ne comprenais pas encore la violence de tout ça. Les mariages avec des Bantous étaient mal vus. Certain·es refusaient de manger ce qu'ils avaient cuisiné. Mais on n'hésitait pas à leur confier les corvées les plus dures. En 2017, je rencontre Clément, un jeune Aka. Le rap nous rapproche tout de suite. Il se met à écrire. Il parle des injustices, de la forêt qui disparaît, et d'un vivre-ensemble possible. Avec lui, mes propres préjugés se fissurent. Autour de moi, j'entendais les mêmes clichés. Et en même temps, tout le monde reconnaissait leur savoir de la forêt. Ce grand écart entre mépris et dépendance m'a donné envie de faire ce film. Une question me poursuit, moi qui suis Bantou : que reste-t-il d'un Autochtone sans sa forêt ? Je ne veux pas filmer Clément de loin. Je veux faire ce film avec lui. Il aura la caméra, et parfois il me filmera, moi.

I grew up between a forest village and the city. Early on, I saw how Indigenous peoples were treated, but at the time, I didn't understand the violence. Marriages with Bantu people were frowned upon. Some refused to eat their food, yet didn't hesitate to assign them the hardest chores. In 2017, I met Clément, a young Aka. Rap brought us together right away. He started writing, talking about injustices, the vanishing forest and the possibility of living together. Through him, my prejudices began to crumble. I heard the same clichés everywhere, even as everyone recognized their knowledge of the forest. This contrast between contempt and dependence is what inspired this film. As a Bantu person, I ask: What is left of an Indigenous person without their forest? I don't want to film Clément from a distance. I want to make this film with him. He'll hold the camera and sometimes film me, too.

Cinéaste | Filmmaker

Ralff Therance Lhyliann



Ralff Lhyliann est photographe et artiste visuel originaire du Congo-Brazzaville. Son travail explore les questions d'identité, de mémoire et de diversité en matière de genre et de sexualité au sein des sociétés africaines. À travers la photographie, la vidéo et le son, il met en lumière des récits intimes et sociaux souvent négligés, notamment ceux des minorités sexuelles et de genre ainsi que des communautés autochtones (les Pygmées).

Ralff Lhyliann is a photographer and visual artist from Congo-Brazzaville. His work explores identity, memory, and gender and sexual diversity within African societies. Through photography, video and sound, he brings to light intimate and social narratives that are often overlooked, particularly those of sexual and gender minorities and Indigenous communities (the Pygmy peoples).

Producteur | Producer

Erickey Bahati



Erickey Bahati est producteur congolais. Il dirige Erickeyland Global, société de production indépendante basée en République démocratique du Congo, à travers laquelle il développe et produit des projets de fiction et de documentaire. Son travail de producteur accompagne des auteurs et des récits ancrés dans les réalités contemporaines de la République démocratique du Congo, avec un intérêt particulier pour les questions de société, de mémoire, d'identité et de représentation.

Erickey Bahati is a Congolese producer. He heads Erickeyland Global, an independent production company based in the Democratic Republic of the Congo, where he develops and produces fiction and documentary projects. As a producer, he supports filmmakers and stories rooted in the contemporary realities of the Democratic Republic of the Congo, with a particular focus on questions of society, memory, identity and representation.

Long métrage | Feature Film



Marcilla

Martin Edralin

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Martin Edralin
→ Circus Zero Films
martin@circuszero.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Canada

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Philippines

DURÉE | DURATION
90 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Tagalog, Calamian Tagbanwa

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Développement
Development

BUDGET APPROX. (USD)
400 000 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
162 000 $

Synopsis

À Coron, dans la province philippine de Palawan, l'une des destinations touristiques les plus populaires du pays, un homme du peuple autochtone des Tagbanwa se bat pour empêcher que sa communauté soit expulsée de ses terres ancestrales. Intelligent, tenace et combatif, Rustan Tolentino mène une résistance pacifique contre les accapareurs de terres puissants, armé seulement de ses connaissances sur les droits territoriaux et autochtones qu'il a acquises en autodidacte. Pendant des années, il a contesté les revendications territoriales concurrentes par l'intermédiaire du système juridique tout en documentant les empiètements et les confrontations sur son cellulaire. Alors que les intimidations s'intensifient, Rustan refuse de renoncer, même s'il sait que ses opposants pourraient recourir à la violence et le faire disparaître. La question n'est plus de savoir si sa communauté pourra sauver ses terres, mais si Rustan survivra au combat qu'il mène pour les défendre.

In Coron, Palawan, one of the Philippines' most popular tourist destinations, an Indigenous Tagbanwa man fights to keep his community from being driven off their ancestral land. Smart, relentless, and confrontational, Rustan Tolentino leads a peaceful resistance against influential land grabbers, armed with little more than his self-taught knowledge of Indigenous and land rights law. For years, he has struggled to challenge competing land claims through the legal system while documenting encroachments and confrontations on his smartphone. Rustan refuses to back down as intimidations intensify, despite knowing his opponents may resort to violence and make him disappear. The question is no longer whether his community can save its land, but whether Rustan will survive the fight to defend it.

Note d'intention | Director's Statement

J'ai eu envie de faire ce voyage après avoir lu un rapport d'une ONG qui décrivait les Philippines comme le pays le plus dangereux au monde pour les défenseur·e·s de l'environnement. Les violences auxquelles font face les personnes qui luttent contre l'accaparement des terres et la destruction environnementale m'ont incité à analyser les conflits dans le cadre d'un documentaire. Pendant un voyage de recherche, j'ai rencontré Rustan Tolentino et j'ai été frappé par son intrépidité et sa détermination à récupérer les terres ancestrales de sa tribu malgré les intimidations juridiques et physiques croissantes.

Mon approche vise à humaniser Rustan et sa communauté, qui sont souvent considérés comme des squatteurs entravant le développement économique de la région. Le film mettra en lumière ce qui se joue réellement : la perte de leurs terres ancestrales, de leurs moyens de subsistance et de leurs traditions culturelles. J'espère donner de la visibilité à leur lutte pour aider à protéger la communauté et permettre une meilleure compréhension des droits territoriaux des peuples autochtones dans un contexte où les ambiguïtés juridiques et les applications inégales de la loi rendent les communautés vulnérables à l'exploitation.

I was inspired to go on this journey after reading an NGO report identifying the Philippines as the world's most dangerous country for environmental defenders. The violence faced by those resisting land grabbing and environmental destruction compelled me to explore the conflicts in a documentary film. During a research trip, I met Rustan Tolentino and was struck by his fearlessness and determination to reclaim his tribe's ancestral land despite escalating legal and physical intimidation.

My approach is to humanize Rustan and his community, who are often dismissed as squatters obstructing economic development. The film will reveal what is truly at stake: the loss of their ancestral homeland, livelihoods and cultural traditions. I hope to bring visibility to their struggle to help protect the community from harm and to foster a deeper understanding of Indigenous land rights in a context where legal ambiguities and inconsistent enforcement leave communities vulnerable to exploitation.

Cinéaste | Filmmaker

Martin Edralin



Martin Edralin est un réalisateur philippino-canadien. Son dernier film, *La Mayordomía*, a remporté le prix du public du festival Hot Docs dans la catégorie des courts métrages documentaires (2025) et a été sélectionné dans le Canada's Top Ten du TIFF (2026). Ses courts métrages de fiction ont été présentés au TIFF et à Sundance et ont été récompensés à Locarno, Clermont-Ferrand et par le prix Écrans canadiens. Son premier long métrage, *Islands*, a été présenté en avant-première au SXSW où il a reçu un prix de reconnaissance spéciale du jury.

Martin Edralin is a Filipino-Canadian filmmaker. His latest film, *La Mayordomía*, won the Hot Docs Festival Audience Award for Short Documentary (2025) and was selected for TIFF Canada's Top Ten (2026). His narrative short films have screened at TIFF and Sundance and have been awarded by Locarno, Clermont-Ferrand and the Canadian Screen Awards. His debut feature, *Islands*, premiered at SXSW where it was awarded Special Jury Recognition.

Long métrage | Feature Film



Naš Jezik
Our Language

Barbara Knežević

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Nathan O'Donnell
→ Knezevic Studio Limited / Obol film
nathanhughodonnell@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Irlande
Ireland

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Australie, Croatie, Serbie
Australia, Croatia, Serbia

DURÉE | DURATION
90 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Anglais, serbo-croate
English, Serbo-Croation

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Développement
Development

BUDGET APPROX. (USD)
400 000 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
12 000 $

Synopsis

De la surface des sculptures du *Kosovo Cycle* d'Ivan Meštrović, un projet sculptural monumental imaginant une identité unifiée, aux intérieurs des maisons de banlieue australiennes des années 1970 où des programmes multiculturels sont diffusés pour la première fois, le film explore l'imaginaire diasporique du foyer, de l'identité, du langage et du sentiment d'appartenance. Traversant l'histoire et les monuments fracturés, le film mélange les ambitions inachevées d'édification nationale du projet sculptural d'Ivan Meštrović avec l'utopisme radical qui caractérisait les premières années de la radiodiffusion multiculturelle en Australie. Le film s'articule autour d'un scénario qui donne la parole aux sculptures mêmes d'Ivan Meštrović, exprimant les expériences de la diaspora et du déplacement, ainsi que le désir d'appartenance et la nostalgie de sa terre natale, où l'on ne peut pas retourner.

From the surfaces of Ivan Meštrović's *Kosovo Cycle*, a monumental sculptural project envisioning a unified identity, to the domestic interiors of 1970s suburban Australia where multicultural broadcasting is transmitted for the first time, the film explores diasporic imaginaries of home, identity, language and belonging. Traversing fractured histories and monuments, the film intertwines the unfinished nation-building ambitions of Meštrović's sculptural project with the radical utopianism that shaped the early years of multicultural broadcasting in Australia. At the centre of the film is a script that gives voice to Meštrović's sculptures themselves, articulating the experiences of diaspora and displacement, as well as the desire to belong and the longing for a homeland that can never be regained.

Note d'intention | Director's Statement

***Naš Jezik* est né de mon expérience de descendante de migrant·e·s ayant grandi en Australie, qui a été marquée par la perte de la langue de ma famille et la distance avec son histoire. La langue est devenue un acte politique et personnel, et c'est le point de départ de ce film.**

Ce projet rassemble deux histoires : celle des sculptures du *Kosovo Cycle* d'Ivan Meštrović, qui a imaginé l'unité des Slaves du Sud au travers d'une sculpture monumentale et d'un mythe, et celle de la SBS d'Australie, dont la radiodiffusion multilingue a offert aux communautés de migrant·e·s une connexion culturelle et un lien avec leur pays d'origine. Je me souviens de mes grands-parents qui écoutaient ces émissions comme s'il s'agissait d'une question de survie culturelle.

En tant que sculptrice, j'ai été attirée par les corps fragmentés d'Ivan Meštrović qui agissent comme une métaphore de la diaspora : le corps représentant la terre natale et le membre manquant, l'exil. Le membre fantôme symbolise la persistance des liens après la perte. Au travers de voix multilingues et d'images tactiles de la surface des sculptures, le film traite les sculptures comme une présence vivante, tout en explorant la langue, la mémoire et le sentiment d'appartenance.

Our Language emerges from my experience growing up in Australia as the descendant of migrants, shaped by the loss of my family's language and distance from its histories. Relearning that language became a personal and political act, and a starting point for the film.

The project brings together two histories: Ivan Meštrović's *Kosovo Cycle*, which imagined South Slavic unity through monumental sculpture and myth, and Australia's Special Broadcasting Service (SBS), whose multilingual broadcasts offered migrant communities a connection to culture and homeland. I remember my grandparents listening to these broadcasts as cultural survival.

As a sculptor, I was drawn to Meštrović's fragmented bodies as metaphors for diaspora: the body as homeland, the missing limb as displacement. The phantom limb becomes a motif for the persistence of connection after loss. Through multilingual voices and tactile images of sculptural surfaces, the film treats sculpture as a living presence, exploring language, memory and belonging.

Cinéaste | Filmmaker

Barbara Knežević



Barbara Knežević est une artiste, chercheuse et conférencière basée à Dublin, en Irlande. Alliant sculpture et image animée, sa pratique explore la signification historique, politique et culturelle que portent la matière, les objets et les formes. Utilisant la sculpture comme un support et une façon de penser, son travail se penche sur la mémoire, l'identité, la migration et la relation entre culture matérielle et histoire collective.

Barbara Knežević is an artist, researcher and lecturer based in Dublin, Ireland. Working across sculpture and moving image, her practice explores how materials, objects and forms carry historical, political and cultural meaning. Drawing on sculpture as both a medium and a way of thinking, her work investigates memory, identity, migration and the relationships between material culture and collective histories.

Producteur | Producer

Nathan O'Donnell



Je suis écrivain, éditeur, commissaire de films et mon travail s'inspire de l'art contemporain. Au cours des dix dernières années, j'ai mené des activités interdisciplinaires, en mettant en œuvre des projets d'arts publics participatifs, en collaborant avec des institutions artistiques et en œuvrant dans le domaine de l'édition expérimentale. Je suis également coéditeur chez PVA (Journal + Books) depuis 2014. En 2020, j'ai cofondé une initiative dédiée à l'écriture d'artistes, Numbered Editions. J'ai également été écrivain en résidence.

I am a writer, editor and curator whose work is grounded in contemporary art. Over the past ten years I have been working across disciplines, delivering participatory public art projects and working with art institutions, as well as operating within the realm of experimental publishing. I have been coeditor of PVA (Journal + Books) since 2014. In 2020, I co-founded an initiative for artists' writing, Numbered Editions. I was also a writer-in-residence.

Long métrage | Feature Film



Senza Fine

Iván Castiñeiras Gallego

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Iván Castiñeiras Gallego
→ Les Menines
ivan.castineiras@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
France, Espagne, Portugal, Italie
France, Spain, Portugal, Italy

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
France, Italie, Espagne
France, Italy, Spain

DURÉE | DURATION
85 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Italien, français
Italian, French

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Développement
Development

BUDGET APPROX. (USD)
400 000 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
5 000 $

Synopsis

***Senza Fine* est un projet de recherche cinématographique qui naît d'une simple question : qu'est-ce que l'amour ? Partant de cette prémisse d'apparence naïve, le projet explore la complexité des liens affectifs dans leurs dimensions intimes, sociales et culturelles, en mettant en dialogue le passé et le présent, la permanence et la transformation.**

La recherche s'articule entre Pompéi et Naples. Pompéi en constitue l'épicentre et le point de départ. Ses ruines, ses mosaïques, ses fresques et ses inscriptions forment une archive matérielle qui permet d'approcher les modes de vie de cette société antique. Naples ouvre une perspective sur le présent, à travers un territoire vivant et pluriel où se croisent de multiples expériences, identités et dynamiques sociales qui façonnent le tissu social.

Senza Fine is a cinematic research project born of a simple question: What is love? Starting from this seemingly naive premise, the project explores the intimate, social and cultural complexity of emotional bonds, creating a dialogue between the past and the present, permanence and transformation.

The research centres on Pompeii and Naples. Pompeii is both its epicentre and its starting point. Its ruins, mosaics, frescoes and inscriptions form a material archive through which to explore the ways of life of this ancient society. Naples offers a perspective on the present through a vibrant and diverse urban landscape where a multitude of experiences, identities and social dynamics intersect, shaping the social fabric.

Note d'intention | Director's Statement

L'individualisation croissante, la médiation technologique de notre vie affective, la fragilité des structures communautaires et l'incertitude face à l'avenir modifient progressivement nos modèles relationnels. Face aux récits qui imaginent des sociétés marquées par l'isolement, la surveillance ou le remplacement de l'humain, une question fondamentale se pose : « Que signifie aimer ? », non pas dans le but d'établir une définition universelle, mais comme un moyen de révéler ce qui nous relie aux autres. Explorer l'amour implique de remettre en question les contours et d'interroger ses multiples dimensions : le désir, l'intimité, l'engagement, la liberté et le besoin d'appartenance, mais aussi les comportements transmis que nous reproduisons sans les remettre en question.

Growing individualization, the technological mediation of our emotional lives, the fragility of community structures and uncertainty about the future are gradually reshaping our relationship patterns. Against narratives that envision societies defined by isolation, surveillance or the replacement of human beings, a fundamental question arises: "What does it mean to love?" The aim is not to establish a universal definition, but to reveal what connects us to others. Exploring love means examining its boundaries and many dimensions—desire, intimacy, commitment, freedom and the need to belong—as well as the behaviours passed down to us that we reproduce without question.

Cinéaste | Filmmaker

Iván Castiñeiras Gallego



Iván est diplômé en Histoire de l'art par l'Université de Saint-Jacques de Compostelle et en cinéma par le Conservatoire de cinéma de Lisbonne – ESTC. Il a également étudié à l'École Louis-Lumière de Paris, puis intégré un post-diplôme en direction de photographie à l'École supérieure de cinéma et d'audiovisuels de Catalogne (ESCAC) à Barcelone. En 2016, il sort diplômé du Fresnoy et participe en 2017 à la Résidence Frontières, co-organisée par le Groupe de recherches et d'essais cinématographiques (GREC) et le Musée national de l'histoire de l'immigration.

Iván holds degrees in art history from the University of Santiago de Compostela and in film from the Lisbon Theatre and Film School (ESTC). He also studied at the École Louis Lumière in Paris before enrolling in a postgraduate program in cinematography at the Film and Audiovisual School of Catalonia (ESCAC) in Barcelona. He graduated from Le Fresnoy in 2016 and took part in the Résidence Frontières, co-organized by the Groupe de recherches et d'essais cinématographiques (GREC) and the Musée national de l'histoire de l'immigration, in 2017.

Long métrage | Feature Film



Untitled documentary film on Ghassan Kanafani

Maya Serhan

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Lama Al-Arian
lalarian12@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Liban, États-Unis
Lebanon, United States

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Liban
Lebanon

DURÉE | DURATION
90 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Anglais
English

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Développement
Development

BUDGET APPROX. (USD)
500 000 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
25 000 $

Synopsis

***Untitled documentary film on Ghassan Kanafani* est un essai cinématographique narré entièrement avec les mots de l'auteur et révolutionnaire palestinien Ghassan Kanafani. Contraint de fuir pendant la Nakba, il a vécu en Syrie et a enseigné auprès de réfugié·e·s palestinien·ne·s avant de se tourner vers la littérature, par laquelle il aborde les sujets de l'exil et du déracinement. En tant qu'écrivain, journaliste et leader politique, Kanafani remet en question les discours utilisés pour justifier la création d'Israël et la dépossession palestinienne. Lors des détournements d'avion de 1970, les échanges télévisés avec les journalistes occidentaux ont mis en lumière le débat concernant celleux qui définissent la résistance palestinienne. En mêlant ses œuvres de fiction, ses écrits poétiques, ses journaux intimes et des images d'archive, le film crée un dialogue entre Kanafani et la Palestine d'aujourd'hui, montrant à quel point la lutte pour définir la réalité palestinienne reste indissociable de la lutte pour la liberté.**

Untitled documentary film on Ghassan Kanafani is a cinematic essay told entirely through the words of Palestinian author and revolutionary Ghassan Kanafani. Displaced during the Nakba, he lived and taught Palestinian refugees in Syria before turning to literature to confront exile and loss of home. As a novelist, journalist, & political leader, Kanafani challenged the narratives used to justify Israel's creation and Palestinian dispossession. During the 1970 hijackings, televised exchanges with Western journalists expose the battle over who defines Palestinian resistance. Through a collision of his fiction, political writings, diaries, and archival images, the film brings Kanafani into dialogue with Palestine today, revealing how the struggle to define Palestinian reality remains inseparable from the struggle for freedom.

Note d'intention | Note of intent

J'avais quatorze ans quand j'ai lu les écrits de Ghassan Kanafani pour la première fois. Son histoire, *La Terre des oranges tristes*, m'a aidée à donner forme à des sentiments que je n'arrivais pas encore à nommer, notamment le sentiment de ne pas trouver sa place. Dans ses écrits, j'ai reconnu les ruptures et les blessures profondes engendrées par l'exil palestinien.

Des décennies plus tard, alors que je vis à New York et que je vois le génocide se dérouler à Gaza, je remarque que je me suis glissée dans un rôle que beaucoup de Palestinien·ne·s en Occident connaissent bien : celui d'expliquer la situation en Palestine face aux discours dominants véhiculés par les médias, alors même que les images de sa destruction remplissent nos écrans. Cette expérience a commencé à me paraître absurde. Comment quelque chose de si fondamentalement humain peut-il nécessiter tant d'explications ?

Je me suis réintéressée à Ghassan Kanafani non pas pour ses écrits, mais pour son refus d'accepter les modalités selon lesquelles les Palestinien·ne·s sont autorisé·e·s à s'exprimer : avec l'attente qu'iels expliquent leur souffrance sans que les structures de pouvoir qui la produisent soient remises en question. Ghassan Kanafani a refusé d'accepter ces limites. Avec ce film, je cherche à explorer ce qui devient possible lorsqu'on arrête d'accepter les prémisses des questions qui nous sont posées.

I was fourteen when I first read Ghassan Kanafani. His story, *Land of Sad Oranges*, gave shape to feelings I could not yet name: the feeling of not belonging. In his writings I recognized the deeper ruptures and wounds of Palestinian exile.

Decades later, living in New York as the genocide in Gaza unfolded, I slipped into a role many Palestinians in the West know well: explaining Palestine against dominant media narratives, even as images of its devastation filled our screens. The experience began to feel absurd. Why did something so fundamentally human require so much explanation?

I returned to Kanafani not only for what he wrote, but for his refusal to accept the terms on which Palestinians were expected to speak: the demand to explain their suffering without challenging the power structures that produced it. He refused to accept those limits. Through this film, I want to explore what becomes possible when we stop accepting the premises of the questions asked of us.

Cinéaste | Filmmaker

Maya Serhan



Maya Serhan est une réalisatrice palestinienne qui s'intéresse aux tensions et contradictions au sein des sociétés palestiniennes et libanaises, ainsi qu'à la façon dont leur histoire et leurs idées politiques façonnent le présent de plusieurs générations. Son premier long métrage, *Untitled documentary film on Ghassan Kanafani*, est un essai cinématographique fondé sur les écrits de Kanafani. Attirée par l'absurde, elle écrit actuellement une courte comédie noire inspirée de son expérience de l'invasion de Beyrouth par Israël en 1982, vue par les yeux d'un enfant.

Maya Serhan is a Palestinian filmmaker interested in the tensions & contradictions within Palestinian and Lebanese societies, and how their histories & political ideas shape the present across generations. Her debut feature, *Untitled documentary film on Ghassan Kanafani*, is a cinematic essay built from Kanafani's writings. Drawn to the absurd, she is writing a short dark comedy inspired by her childhood experience of Israel's 1982 invasion of Beirut, seen through a child's eyes.

Productrice | Producer

Lama Al-Arian



Lama Al-Arian est une réalisatrice et journaliste palestinienne ayant remporté à sept occasions un Emmy Award. Son travail couvre les zones de conflit du Moyen-Orient et d'ailleurs dans le monde, notamment la Syrie, l'Irak, l'Ukraine et la région israélo-palestinienne. Elle a reçu un prix DuPont et a été nommée aux prix Peabody et Primetime Emmy pour des films qu'elle a réalisés pour de grandes plateformes internationales, dont HBO et Showtime.

Lama Al-Arian is a seven-time Emmy Award-winning Palestinian filmmaker and journalist. Her work spans conflict zones across the Middle East and beyond, including coverage of Syria, Iraq, Ukraine and the Israel-Palestine region. She has received a DuPont Award, and Peabody and Primetime Emmy nominations directing work for major international platforms including HBO and Showtime.

Rough Cut Pitch

Le Rough Cut Pitch est une vitrine privilégiée destinée aux projets de documentaires d'auteurs en phase de montage ou de postproduction, portés par une démarche artistique singulière ou abordant des thématiques actuelles et percutantes.

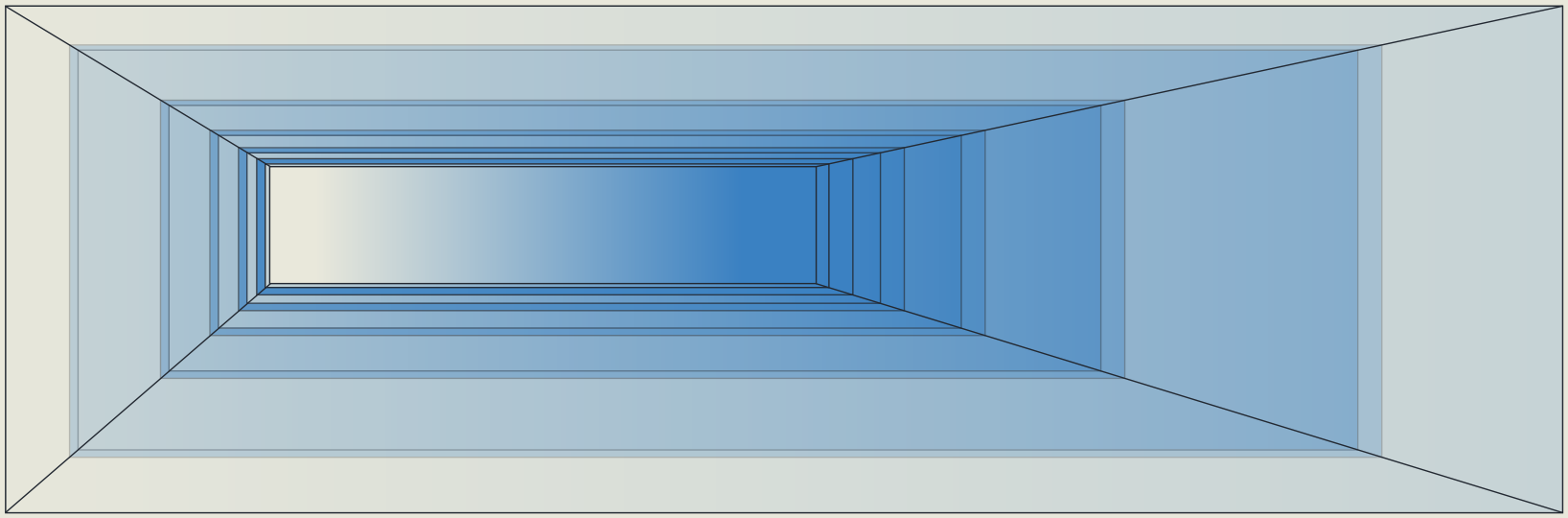
Cette initiative offre aux équipes créatives du Québec, du Canada et de l'international l'occasion unique de présenter leurs œuvres à un moment stratégique de leur mise en marché devant des professionnel·le·s reconnu·e·s de l'industrie.

Les projets pourront également concourir pour des prix offerts par les partenaires du Forum RIDM.

The Rough Cut Pitch is an exceptional showcase for auteur documentary projects in the editing or post-production stage, distinguished by a singular artistic approach or their exploration of timely and compelling themes.

This initiative offers creative teams from Quebec, across Canada, and internationally a unique opportunity to present their films to renowned industry professionals at a crucial stage in their market strategy.

Projects will also be eligible to compete for awards offered by Forum RIDM's partners.





Au-delà des vagues
Beyond the Waves
Chadi Bennani

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Chadi Bennani
→ Les Films de l'Autre
chadibennani2@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Canada

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Canada

DURÉE | DURATION
90 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français
French

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Postproduction
Post-production

BUDGET APPROX. (USD)
450 000 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
450 000 $

Synopsis

Au-delà des vagues **suit un groupe d'adolescent·e·s des Îles-de-la-Madeleine pendant leur dernier été ensemble avant de quitter leur terre natale, en pleine érosion. Tourné en 16 mm, le film immortalise l'existence éphémère de ce lieu avec un hommage aux premiers et derniers moments que partagent un groupe d'ami·e·s, ainsi qu'aux moments de connexion qu'iels vivent avec la terre où iels ont grandi. En adoptant une variété de points de vue, le film nous invite à réfléchir à la fragilité du présent. Entre passage à l'âge adulte et paysage en voie de disparition, le film préserve des fragments d'un lieu chargé de souvenirs et pose la question de comment apprendre à aimer quelque chose que nous savons voué à changer.**

Beyond the Waves follows a group of teenagers on the Magdalen Islands during their final summer together before leaving their eroding homeland. Shot on 16mm film, the fleeting existence of this place is immortalized through a tribute to the first and last moments shared in friendship and to moments of connection with the land that raised them. Through an ensemble of perspectives, the film invites us to contemplate the fragility of the present. Between coming of age and a vanishing landscape, the film preserves fragments of a place steeped in memory and asks how we learn to love what we know is destined to change.

Note d'intention | Director's Statement

Mon travail de cinéaste découle d'un rapport personnel à l'impermanence. En grandissant, j'ai dû déménager régulièrement, apprenant ainsi très jeune que les lieux et les relations peuvent rapidement disparaître. Avec le temps, le cinéma est devenu une façon pour moi d'observer, de préserver et de mieux comprendre le sentiment d'appartenance. Ma rencontre avec les Îles-de-la-Madeleine a fait ressurgir ce sentiment d'impermanence et de perte avec une force inattendue, alors que les falaises sur lesquelles je m'étais tenu par le passé avaient disparu seulement deux ans plus tard avec le passage de l'ouragan Fiona. Cette expérience a résonné en moi, tout en me confrontant à une nouvelle crainte : celle de perdre un territoire. Au cours des trois dernières années, j'ai bâti des relations proches avec les principaux protagonistes du film. Leur façon d'habiter le présent et d'apprendre à aimer ce qu'iels savent voué à changer a profondément transformé ma façon de voir les choses. Avec ce film, je cherche à créer un espace mettant de l'avant les gestes et les moments qui révèlent la réalité émotionnelle d'un territoire en transformation.

My work as a filmmaker emerges from a personal relationship to impermanence. Growing up, I was forced to frequently move, learning at a young age how places and relationships can quickly disappear. Over time, cinema became a way for me to observe, to hold and to better understand what it means to belong. My encounter with the Magdalen Islands brought back this feeling of impermanence and loss with unexpected force, as the cliffs on which I once stood disappeared only two years later, following Hurricane Fiona. That experience echoed, while confronting me with a new fear: loss of a territory. Over the past three years, I have built close relationships with the main protagonists of the film. Their way of inhabiting the present, of learning to love what they know is destined to change, has profoundly transformed my own perspective. With this film I seek to create space for gestures and moments that reveal the emotional reality of a transforming territory.

Cinéaste | Filmmaker

Chadi Bennani



Chadi a développé une pratique qui explore la relation entre la mémoire et l'identité. Le premier court métrage qu'il a réalisé, *Nicole* (2023), a été sélectionné en compétition à Hot Docs (2023). Il a ensuite réalisé *Here and There* (2023), qui a été le film d'ouverture des RIDM en 2023 avant d'être présenté aux Nations unies dans le cadre du Festival international du film sur la migration (2024), ainsi qu'à Doxa (2024). Son premier long métrage documentaire, *Au-delà des vagues*, est actuellement en postproduction.

Chadi develops a practice that explores the relationship between memory and identity. He directed his first short film, *Nicole* (2023), selected in competition at Hot Docs (2023). He then directed *Here and There* (2023), which opened the RIDM festival in 2023 and was later presented at the United Nations as part of the GMFF (2024), as well as at DOXA (2024). His first feature-length documentary, *Beyond the Waves*, is currently in post-production.



Canciones para seres diminutos
Songs for Tiny Beings

Mariana Flores Villalba

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Nina Wara Carrasco
→ Estación Marte Films
nina.warac@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Mexique, Canada
Mexico, Canada

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Canada, Mexique
Canada, Mexico

DURÉE | DURATION
80 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Espagnol
Spanish

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Postproduction
Post-production

BUDGET APPROX. (USD)
120 000 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
70 000 $

Synopsis

Canciones para seres diminutos **est une réflexion personnelle sur le processus de deuil qui fait suite à la maladie soudaine et au décès de la mère de Mariana, la réalisatrice. Dans le but de donner du sens à une tragédie personnelle, elle entreprend une exploration des origines de la vie, de la naissance de l'univers et du processus de deuil des humains et des animaux, et de façon plus large, des mystères de la vie, de la mort et de l'amour.**

Songs for Tiny Beings is a personal reflection on the process of grief following the sudden illness and death of the mother of Mariana, the director. In an intimate search to make sense of a personal tragedy, she embarks on an exploration of the origins of life, the beginning of the universe, the grieving processes of humans and non-humans alike, and, more broadly, the mysteries of life, death and love.

Note d'intention | Director's Statement

Le deuil est une expérience humaine universelle qui se manifeste de bien des façons tout au long de notre vie. La mort d'un proche est un événement transformateur, souvent accompagné d'un sentiment profond d'isolement et de solitude. Malheureusement, le deuil et la mort restent des sujets tabous dans notre société.

Ce film cherche à créer un espace de solidarité, de compréhension et de connexion pour celleux qui ont vécu la perte d'un proche. J'espère que ce film aidera les personnes qui l'écouteront à se sentir moins seules dans cette épreuve. En cette période dangereuse et incertaine que nous traversons, il est important de créer des espaces où il est possible d'aborder le sujet de la perte, de la mort et de la maladie avec honnêteté, empathie et bienveillance. La mort est indissociable de la vie. Et le deuil est indissociable de l'amour. Comment pouvons-nous mieux accepter ces dures vérités ? Comment l'acceptation de notre souffrance et de notre mortalité peut-elle transformer notre façon de vivre ?

Canciones para seres diminutos **est un exercice cinématographique qui soulève ces questions et qui offre un espace filmique et sensoriel pour réfléchir au deuil, à l'amour, à la mort et à la vie.**

Grief is a universal human experience that manifests in many different ways throughout our lives. The death of a loved one is a transformative event, often accompanied by a profound sense of isolation and loneliness. Unfortunately, grief and death remain taboo subjects in our society.

The film seeks to create a space of companionship, understanding and connection for those who have experienced loss. I hope that those who watch the film will feel accompanied by it. In the dangerous and uncertain times we are living through, it is important to create spaces where we can speak about loss, death and illness honestly, with love and empathy. To live is to die. To grieve is to love. How can we better come to terms with these difficult truths? How might embracing our suffering and mortality transform the way we live?

Songs for Tiny Beings is a cinematic exercise that raises these questions and offers a sensory, filmic space for reflection on grief, love, death and life.

Cinéaste | Filmmaker

Mariana Flores Villalba



Mariana Flores Villalba est une réalisatrice, chercheuse et enseignante. Elle est titulaire d'une maîtrise en arts cinématographiques spécialisée dans la production de films, de l'Université Concordia à Montréal, Canada. Son premier long métrage documentaire, *The Invisible Frontier*, ainsi que ses courts métrages *Your Voice Is Within* et *The Land of Nod*, ont été présentés et récompensés dans des festivals de cinéma mexicains et internationaux.

Mariana Flores Villalba is a filmmaker, researcher and educator. She has an MFA in Film Production from Concordia University in Montréal, Canada. Her first feature-length documentary, *The Invisible Frontier*, as well as her short films *Your Voice Is Within* and *The Land of Nod*, have been screened and recognized at Mexican and international film festivals.

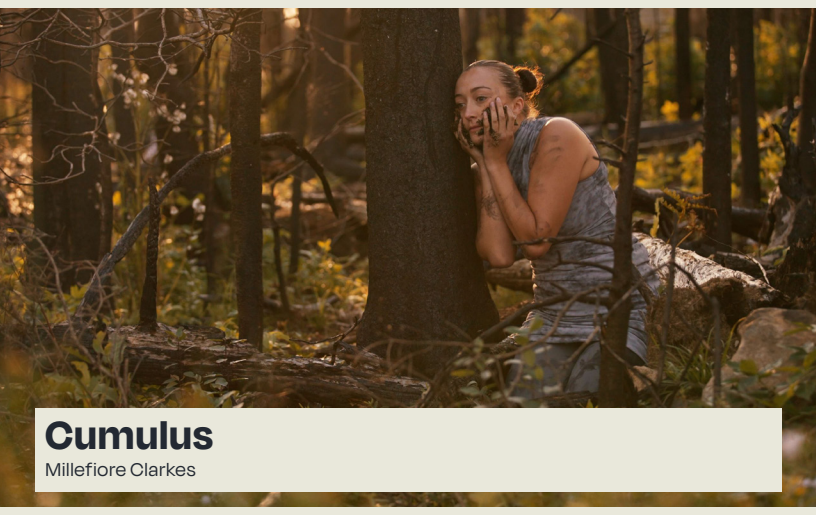
Productrice | Producer

Nina Wara Carrasco



Nina Wara Carrasco est une productrice et réalisatrice boliviano-mexicaine avec plus de quinze ans d'expérience dans le domaine des médias audiovisuels. Elle fait partie de la cohorte d'Eurodoc 26. Elle a produit *Yuban* (prix Ariel en 2012 et IDFA) et *Fractal* (Malaga Film Festival), et a réalisé *In the whisper of the wind* et *I absolutely refuse* (BAFICI, Ambulante). Elle est la cofondatrice de Estación Marte Films, qui compte actuellement des projets en développement et en postproduction, financés par le WCF, Chicken and Egg et d'autres organismes.

Nina Wara Carrasco is a Bolivian-Mexican producer and director with 15 years of experience in audiovisual media and is a part of the Eurodoc 26 cohort. She produced *Yuban* (Ariel 2012 and IDFA) and *Fractal* (Malaga FF) and directed *In the whisper of the wind* and *I absolutely refuse* (BAFICI, Ambulante). She is a co-founder of Estación Marte Films, which currently has some projects in development and post-production, with funds from the World Cinema Fund (WCF), Chicken and Egg and others.



Cumulus

Millefiore Clarkes

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Millefiore Clarkes
→ TotV Productions
onethousandflowers@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Canada

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Canada

DURÉE | DURATION
85 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Anglais
English

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Postproduction
Post-production

BUDGET APPROX. (USD)
260 000 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
180 000 $

Synopsis

Sur Epikwitk/l'Île-du-Prince-Édouard, une île de grès en pleine érosion dans l'océan Atlantique, la réalisatrice Millefiore Clarkes constate les signes de plus en plus nombreux, mais souvent banals, du déclin de l'écosystème de sa terre natale : les chevaux qui broutent de l'herbe morte lors d'une canicule sans précédent, un stationnement inondé après une pluie torrentielle hors du commun. La routine quotidienne de notre époque, avec en toile de fond un monde en plein effondrement, vient créer une véritable dissonance cognitive. Son fils grandit dans cet écosystème d'incertitude. Son père, un artiste d'un certain âge, décède, la laissant orpheline. Elle part alors en quête de créateur·rice·s partageant les mêmes idées qu'elle, attaché·e·s à la communauté et à la terre, qui utilisent l'art pour remettre en question le discours dominant de cette époque marquée par la perte.

On Epikwitk/Prince Edward Island, an eroding sandstone island in the Atlantic Ocean, filmmaker Millefiore Clarkes observes the mounting, often banal, evidence of her home's ecosystem in decline: Horses graze on dead grass in the midst of an unprecedented heat wave, a parking lot is flooded after an unusual deluge. The daily routine of contemporary life against the backdrop of a world in collapse creates a pulse of cognitive dissonance. Her son grows within this ecosystem of uncertainty. Her elderly artist father passes away, leaving her parentless. She sets out to find like-spirited creators, connected by community and land, who are using their craft to defy the narrative of this era of loss.

Note d'intention | Director's Statement

***Cumulus* s'inspire du lieu et de l'époque où il a été tourné : l'est du Canada, à l'heure actuelle, vu à travers mes yeux. Ce film est une exploration de mes propres questionnements, partagés par beaucoup d'autres personnes : comment faire face à cette période de perte permanente et de dissonance cognitive tout en restant présent·e ? Ce film est le résultat de dix ans de recherche et de production.**

Je m'intéresse à la façon dont le dialogue fait souvent défaut lorsqu'il doit aborder un thème aussi vaste que le deuil écologique. Aborder cette crise directement par le langage peut paraître didactique. Ma pratique artistique s'appuie sur l'effet viscéral de la cinématographie et du montage. En utilisant le montage par association d'idées, je cherche à créer un espace qui est moins linéaire et plus intuitif. Alors que le projet est né d'une recherche axée sur les personnages et le récit, la phase de production/postproduction intégrera de l'abstraction expérimentale. Je pense que cette forme permettra davantage au public de vivre une expérience qui transformera sa perception.

Cumulus takes its cue from the place and time it is made: Eastern Canada, from my own gaze, now. It is a journey to explore my own resonant questions that are shared by many: How do we navigate this era of spiraling loss and cognitive dissonance while staying present? It is a culmination of ten years of investigation and production.

I am interested in how dialogue often falters when tasked with navigating a theme as vast as ecological grief. To address this crisis directly through language can feel didactic. My art practice leans toward the visceral effect of cinematography and montage. By using associational montage, I seek a space that is less linear and more intuitive. While the project originated in character-based and narrative-driven research, the post-production/production phase will be defined by experimental abstraction. I believe this form is most capable of facilitating a consciousness-shifting encounter for the audience.

Cinéaste | Filmmaker

Millefiore Clarkes



Millefiore Clarkes est une monteuse et réalisatrice récompensée originaire de la plus petite province du Canada, Epekwitk/l'Île-du-Prince-Édouard. Elle cherche à créer des œuvres qui représentent un lieu, une communauté et la relation de l'humain avec la nature. Elle a reçu le prix Vanguard du DOC Institute en 2019, le prix Wave Award du WIFT-AT en 2024 et le City of Charlottetown Artistic Excellence Award en 2026. Ses films ont été présentés dans des festivals internationaux.

Millefiore Clarkes is an award-winning filmmaker and editor from Canada's smallest province, Epekwitk/Prince Edward Island. She is committed to making work that speaks to place, community and the human relationship to nature. She received the 2019 DOC Institute's Vanguard Award, WIFT-AT's Wave Award in 2024 and the 2026 City of Charlottetown Artistic Excellence Award. Her films have screened at festivals internationally.

Productrice | Producer

Jenna MacMillan



Jenna MacMillan est une productrice et réalisatrice récompensée et la propriétaire de Club Red Productions. Son premier long métrage en tant que réalisatrice, *The Snake*, a été présenté en avant-première au SXSW cette année et a reçu le prix spécial du jury pour l'interprétation. En plus de son travail de production, Jenna est membre du conseil d'administration de la Canadian Media Producers Association (CMPA) et directrice exécutive du nouveau ANCHOR Fest (anciennement le Charlottetown Film Festival).

Jenna MacMillan is an award-winning producer and filmmaker and owner of Club Red Productions. Her feature directorial debut, *The Snake*, premiered at SXSW this year and took home the Special Jury award for Performance. In addition to her production work, Jenna serves on the board of the Canadian Media Producers Association (CMPA) and is the Executive Director of the new ANCHOR Fest (formerly the Charlottetown Film Festival).



Dobrila

Mila Turajlić

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Mila Turajlić
→ Poppy Pictures
mila.turajlic@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Serbie, France
Serbia, France

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
France, Serbie, Islande
France, Serbia, Iceland

DURÉE | DURATION
75 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Serbe
Serbian

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Production

BUDGET APPROX. (USD)
320 000 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
43 000 $

Synopsis

Dans les années 1960, une marque de vêtements en tricot de renommée mondiale a vu le jour dans la Yougoslavie socialiste : des chandails tricotés à la main qui ont attiré l'attention de Missoni et de Pierre Cardin, qui ont été vendus dans des boutiques de Paris à Tokyo et qui ont été portés par des chef·fe·s d'État. Derrière ces pièces, 1 500 femmes, pour la plupart analphabètes et sans instruction, qui travaillaient depuis un village isolé des montagnes, et Dobrila Smiljanić, une jeune travailleuse du secteur du tourisme qui les avait organisées en coopérative. *Dobrila* est un portrait d'archives intime et un film proche de l'essai sur l'émancipation féminine par l'esprit d'initiative et la création, ainsi qu'une enquête sur la façon dont un acte politique, mené au sein d'une économie planifiée sans l'aval du Parti, a trouvé une expression inattendue dans la mode.

In the 1960s, a world-famous knitwear brand emerged from socialist Yugoslavia—hand-knitted sweaters that attracted the attention of Missoni and Pierre Cardin, sold in boutiques from Paris to Tokyo, worn by heads of state. Behind it were 1,500 mostly illiterate, uneducated women from a remote mountain village and Dobrila Smiljanić: a young woman working in the tourism industry who organized them into a cooperative. *Dobrila* is an intimate archival portrait and essay film on female emancipation through enterprise and creation, as well as an inquiry into how a political act—pursued inside a planned economy without the sanction of the Party—found an unexpected form of expression in fashion.

Note d'intention | Director's Statement

Dobrila Vasiljevic-Smiljanić n'était pas styliste. C'était une jeune travailleuse du milieu du tourisme qui n'avait jamais adhéré au parti communiste et ne le fera jamais – un fait mineur, mais significatif, dans un système où le Parti constituait le fondement même de l'ambition. Elle était, selon moi, quelque chose de plus difficile à définir : une organisatrice politique dans le sens le plus profond du terme, quelqu'un qui comprenait que la vie des femmes pouvait être différente et qui a agi en conséquence dans le seul milieu qui s'offrait à elle. Le caractère esthétique est venu par hasard. Elle a commencé à dessiner des modèles parce que les femmes en avaient besoin pour tricoter. Les vêtements qui en sont nés (qui ont été jusqu'à Paris, New York et Tokyo et ont été portés par des célébrités) n'étaient pas l'objectif. L'objectif était que les femmes des villages autour de Sirogojno gagnent des salaires plus élevés que ceux de leurs maris. Ce qui était l'une des activités les plus domestiques et invisibles des femmes est devenu leur outil d'indépendance économique. Ce film s'intéresse à la façon dont un acte politique trouve sa forme. Comment une volonté d'aider les femmes d'un village de montagne communiste à s'émanciper s'est-elle transformée, par nécessité ou par hasard, en une pratique créative ? Et comment expliquer que la forme qu'elle a prise soit celle de la mode, de l'expression individuelle et d'un point de couture singulier ? Le film s'immisce dans ce cercle féminin et s'intéresse à la manière dont il a bouleversé les normes sociales et patriarcales, ainsi qu'aux tensions entre l'émancipation en tant que projet individuel et collectif et ses conséquences imprévues. Dobrila ne cherchait pas à faire quelque chose de beau. Elle cherchait à faire changer les choses. Et il en est né du beau en cours de route.

Dobrila Vasiljevic-Smiljanic was not a fashion designer. She was a young woman working in the tourism industry who never joined the Communist Party and never would—a small but significant fact in a system where the Party was the foundation of ambition. What she was, I think, is something harder to name: a political organizer in the deepest sense, someone who understood that women's lives could be otherwise, and who acted on that understanding in the only terrain available to her. The aesthetic came by accident. She drew patterns because the women needed something to knit from. The clothes that resulted—that reached Paris and New York and Tokyo, and were worn by celebrities—were not the point. The point was that women in the villages around Sirogojno were earning wages that exceeded their husbands'. The most domestic and invisible of female tasks had become their means of economic independence. This film asks how a political act finds its form. How did the desire to emancipate women in a communist mountain village become, by necessity and by accident, a creative practice—and what does it mean that the form it found was fashion, individual expression, the singular stitch? The film enters this female circle, the way it upended social and patriarchal norms, the tension between emancipation as an individual and collective project, and its unintended consequences. Dobrila did not set out to make something beautiful. She set out to make change. The beauty was what happened on the way.

Cinéaste | Filmmaker

Mila Turajlić

Mila Turajlić est une réalisatrice de documentaires et artiste visuelle née à Belgrade, en Yougoslavie. Ses films *Cinema Komunisto* (2011), *The Other Side of Everything* (2017) et le diptyque *Non-Aligned & Ciné-Guerrillas : Scenes from the Labudović Reels* (2022) ont été présentés au TIFF, à l'IDFA, à Tribeca et à Venise. Ensemble, ils ont remporté 48 prix, dont le prix du meilleur documentaire de l'IDFA et le prix FOCAL pour l'utilisation créative d'images d'archives. Elle a été nommée Chevalière de l'Ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français en 2022 et est membre de la branche documentaire de l'AMPAS.

Mila Turajlić is a documentary filmmaker and visual artist born in Belgrade, Yugoslavia. Her films—*Cinema Komunisto* (2011), *The Other Side of Everything* (2017) and the diptych *Non-Aligned & Ciné-Guerrillas: Scenes from the Labudovic Reels* (2022)—have screened at TIFF, IDFA, Tribeca and Venice. They have won 48 awards collectively, including the IDFA Award for Best Documentary and the FOCAL Award for Creative Use of Archival Footage. She was named Chevalier des Arts et des Lettres by the French government in 2022 and is a member of the Documentary Branch of AMPAS.



Fenced

Gabriella Garcia Pardo

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Gabriella Garcia Pardo
→ Cercano Cine
gabriellagarciapardo@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Colombie, États-Unis
Colombia, United States

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
États-Unis
United States

DURÉE | DURATION
80 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Anglais, espagnol
English, Spanish

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Postproduction
Post-production

BUDGET APPROX. (USD)
584 000 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
190 724 $

Synopsis

***Fenced* aborde les frontières de la peur, de l'amour et du contrôle, en utilisant l'image des barrières.**

Gabriella nous embarque dans un voyage à travers les États-Unis, narrant le film et échangeant avec les personnes qu'elle rencontre en cours de route, analysant l'origine de ces structures et ce qu'elles représentent. Alors qu'au début de son périple, elle se concentre sur les barrières physiques, plus elle en apprend à ce sujet, plus elle repousse les limites de ce qui définit une barrière. Les frontières qu'elle visite deviennent de plus en plus métaphoriques et personnelles.

En une période de forte anxiété et de crise politique, ce documentaire subversif et plein de tendresse s'aventure au cœur de nos peurs et désirs les plus profonds, incitant le public à voir les barrières quotidiennes qui existent autour d'elleux sous un angle nouveau.

Fenced is a story about the boundaries of fear, love and control as told through fences.

Gabriella leads us through this journey across the US, narrating the film, interacting with the people she meets along the way and unpacking where these structures come from and what they represent. While she begins with a focus on literal fences, the more she learns, the more she pushes the limits of what can be considered a fence. The borders she visits become increasingly metaphorical and personal.

At a moment of heightened anxieties and political turmoil, this lovingly subversive documentary ventures into the heart of our greatest desires and fears, coaxing audiences to see the everyday lines around them in a radically new light.

Note d'intention | Director's Statement

Quand j'étais enfant, l'un de mes jeux préférés était de me faufiler dans le jardin de mes voisin·e·s. Avec ma meilleure amie, nous appelions ce jeu nos « promenades dangereuses », car nous savions très bien que c'était interdit. Pourtant, nous n'arrivions pas à comprendre pourquoi le fait de franchir une barrière pouvait susciter tant de rage. En vieillissant, mes questionnements sur la propriété ont évolué et j'ai remarqué les nombreuses barrières que nous dressons autour de nous. Partout où je suis allée, je n'ai cessé de constater qu'il existait un lien entre le fait de clôturer des terres pour en faire des propriétés et notre façon d'ériger des barrières avec les autres. *Fenced* est né de mon désir de comprendre pourquoi.

Ce film est un peu comme une « promenade dangereuse », il s'aventure dans les maisons d'habitant·e·s à travers les États-Unis pour leur demander ce que les barrières disent à notre sujet. Mon souhait est que ces structures du quotidien prennent une nouvelle signification pour le public. Je veux qu'iels se rendent compte que ni la vie ni les relations ne sont linéaires et qu'iels remettent en question la tendance que nous avons à dresser des barrières plus hautes et plus solides lorsque nous craignons de perdre quelque chose d'important à nos yeux, que ce soit de l'amour, une propriété ou un sentiment de contrôle.

As a kid, one of my favourite games was sneaking into my neighbours' backyards. My best friend and I called these our "Danger Walks," inherently knowing it was against the rules. Yet, we couldn't understand why crossing a fence could elicit rage. As I got older, my questions about property evolved and I noted the many different lines we organize ourselves into. Everywhere I went, I kept seeing the connections between fencing off land as property and the ways it ripples out to how we fence out each other. It was from my desire to understand why that *Fenced* was born.

This film is a sort of Danger Walk; it ventures into the homes of people across the US to ask what fences say about us. My wish is for these everyday structures to take on a new meaning for audiences. For them to notice that neither life nor relationships are linear and to question the tendency to draw harder, higher lines when they're afraid of losing something important to them, be it love, property or a sense of control.

Cinéaste | Filmmaker

Gabriella Garcia Pardo



Gabriella est une réalisatrice de documentaires colombiano-américaine qui s'intéresse aux relations à la terre et à ce qui n'est pas humain. Elle a produit et coécrit *La Bonga* (True/False 2023) et *Backside* (Tribeca 2025) et réalisé *The Bardia* (Mountainfilm 2022). Par le passé, Gabriella a travaillé comme productrice/rédactrice pour le National Geographic, a filmé des concerts Tiny Desk au NPR Music et a guidé des randonnées équestres au Chili. Elle a également été récipiendaire des bourses des programmes Sundance, Chicken and Egg, New America et BAVC.

Gabriella is a Colombian-American non-fiction filmmaker drawn to our relationship to land and the non-human. She produced and co-wrote *La Bonga* (True/False 2023) and *Backside* (Tribeca 2025) and directed *The Bardia* (Mountainfilm 2022). Previously, Gabriella worked as a Producer/Editor at National Geographic, filmed Tiny Desk Concerts at NPR Music, and led horse treks through Chile. She has been a Sundance, Chicken and Egg, New America and BAVC fellow.

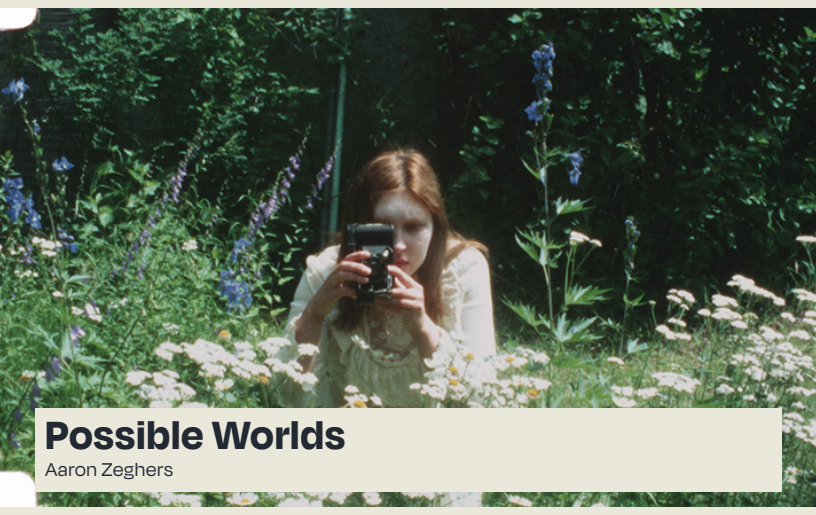
Producteur | Producer

Kellen Quinn



Kellen Quinn est un producteur nommé à deux reprises aux Oscars, dont les productions comprennent *Time* de Garrett Bradley (nominé pour l'Oscar et lauréat du prix de la réalisation du festival Sundance 2020), *A Still Small Voice* de Luke Lorentzen (en courte liste pour l'Oscar du meilleur documentaire et lauréat du prix de la réalisation du festival Sundance 2023), *Sugarcane* de Julian Brave NoiseCat et Emily Kassie (nominé à l'Oscar et lauréat du prix de la réalisation du festival Sundance 2024) et *Predators* de David Osit (Sundance 2025).

Kellen Quinn is a twice Oscar-nominated producer whose credits include Garrett Bradley's *Time* (Oscar nominated; Sundance 2020 winner of the Directing Award), Luke Lorentzen's *A Still Small Voice* (shortlisted for Documentary Feature Oscar; Sundance 2023 winner of the Directing Award), Julian Brave NoiseCat and Emily Kassie's *Sugarcane*(Oscar nominated; Sundance 2024 winner of the Directing Award), David Osit's *Predators* (Sundance 2025)



Possible Worlds

Aaron Zeghers

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Simone Estrin
→ L'image infinie | Little Edie Films
simone.estrin@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Canada

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Canada, France, Maroc, États-Unis
Canada, France, Morocco, United States

DURÉE | DURATION
85 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Anglais, français
English, French

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Postproduction
Post-production

BUDGET APPROX. (USD)
125 000 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
85 000 $

Synopsis

Des particules du soleil se déposent sur le toit d'une commune de l'est de la France. Une réaction chimique cause une empreinte de lumière pour la toute première fois. Nous sommes en 1827, l'année de naissance de la photographie.

***Possible Worlds* est une réflexion proche de l'essai, repoussant les limites du genre, qui traite de l'histoire de la photographie et questionne la façon dont la réalité, la vérité et les preuves peuvent être déformées dans un monde saturé par les images. Par l'intermédiaire d'une série de vignettes oniriques tournées 16 mm, le film traverse le temps, des daguerréotypes aux photographies spirites truquées en passant par les premières images astronomiques et microscopiques, la propagande, les contrefaçons et les percées récentes en imagerie. *Possible Worlds* nous incite à remettre en question nos sens et à nous confronter à nos propres biais.**

Et en fin de compte… voir, c'est croire.

Particles from the sun descend on the rooftop of a commune in Eastern France. A chemical reaction causes an imprint of light, for the very first time. It is 1827 – the year the photograph is born.

Possible Worlds is a form-bending, essayistic meditation on the history of photography, questioning how reality, truth, and evidence can be distorted in an age saturated with images. Through a dream-like series of 16mm vignettes, the film hurtles across time: from daguerreotypes to hoax spirit photography, early astronomical and microscopic imagery, propaganda, forgeries and contemporary imaging breakthroughs. *Possible Worlds* compels us to question our senses, and to confront our own biases.

As it turns out… believing is seeing.

Note d'intention | Director's Statement

En tant que réalisateur de documentaires expérimentaux, j'ai longtemps été fasciné par la lumière et la vision. En raison de notre perception limitée, nous portons notre regard vers l'extérieur, dans l'espoir de percer les mystères de l'au-delà.

Au mieux, les photographies peuvent nous aider à comprendre. Nous ne sommes peut-être pas allé·e·s sur les anneaux de Saturne et nous n'avons peut-être pas vécu les ravages de la guerre, mais nous connaissons leur véracité parce que nous en avons vu des photos. En une période de désinformation de masse et de perversité technocratique, les images ont perdu leur statut de « preuve » objective. Mais l'ont-elles jamais été ? Je ne pense pas.

En réalité, la période que nous traversons n'est pas sans précédent. En revisitant 200 ans d'histoire photographique, mon film montrera à quel point notre époque actuelle fait écho au passé. Mêlant faits et fiction, *Possible Worlds* est un film provocateur qui affirme qu'aucun documentaire (ni aucune image) ne peut prétendre offrir une vérité objective. Mon objectif est d'inciter le public à prendre conscience de ses idées préconçues sur la réalité et de faire naître chez elleux une volonté nouvelle de remettre en question le monde qui les entoure.

As an experimental documentary filmmaker, I have long been fascinated with light and vision. Through our limited perception, we gaze outwards, hoping to fathom the great beyond.

At their best, pictures help us understand. We may have not visited the rings of Saturn, or lived through the ravages of war, but we know that it is true, because we have seen. In an era of mass misinformation and technocratic perversity, images have lost their status as objective "evidence." But was it ever truly so? I think not.

The truth is, these are not unprecedented times. By looking back through 200 years of photographic history, my film will make clear how much our current moment echoes the past. Blurring fact and fiction, *Possible Worlds* is a provocative film that asserts no documentary—or image—can claim objective truth. My aim is to compel viewers to confront their assumptions about reality and leave them with a renewed interest in questioning the world around them.

Cinéaste | Filmmaker

Aaron Zeghers



Aaron Zeghers est un réalisateur, programmateur de films, écrivain et enseignant canadien originaire de Winnipeg et basé à Montréal. Il travaille principalement comme réalisateur de documentaires et d'œuvres expérimentales, s'appuyant sur des images et des récits trouvés, des formats analogiques et des technologies désuètes. Ses documentaires, qui repoussent les limites du genre, et son cinéma novateur allient l'expérimentation formelle à une dimension intimement personnelle. Les films d'Aaron Zeghers ont été projetés dans le monde entier.

Aaron Zeghers is a Canadian filmmaker, film programmer, writer and educator from Winnipeg, based in Montréal. Zeghers works primarily as an experimental and non-fiction filmmaker, utilizing found images and histories, analog formats and obsolete technologies. His form-bending documentaries and expanded cinema blend the formally experimental with the intimately personal. Zeghers' films have screened around the world.

Productrice | Producer

Simone Estrin



Simone Estrin est une productrice, réalisatrice et programmatrice basée à Toronto. Elle produit actuellement le film *Possible Worlds* d'Aaron Zeghers et réalise son premier long métrage, *Bad Girl Marcia Tucker*. Son court métrage, *A Shift in the Landscape* (2015), portant sur le *Shift* de Richard Serra, a été présenté à l'international, y compris au Musée du Louvre, au Museo Nacional de Bellas Artes et à la Chinati Foundation. Simone Estrin s'occupe également de la programmation pour Hot Docs, Planet in Focus et le TIFF.

Simone Estrin is a Toronto-based producer, director, and programmer. She is currently producing Aaron Zeghers' *Possible Worlds*, and directing her debut feature, *Bad Girl Marcia Tucker*. Her short, *A Shift in the Landscape* (2015) about Richard Serra's *Shift*, has screened internationally, including at the Musée du Louvre, the Museo Nacional de Bellas Artes, and The Chinati Foundation. She programs for Hot Docs, Planet in Focus and TIFF.



Sierra Madre

Karina Garcia Casanova

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Karina Garcia Casanova
→KGC Films
karinagc@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Canada

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Canada, France, Mexique, Espagne
Canada, France, Mexico, Spain

DURÉE | DURATION
75 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Français, anglais, espagnol
French, English, Spanish

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Postproduction
Post-production

BUDGET APPROX. (USD)
120 000 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
35 000 $

Synopsis

S'appuyant sur plus de vingt ans de tournage et d'archivage, *Sierra Madre* retrace un voyage à travers des paysages intérieurs où maternité et blessures s'entrelacent. Le film s'ouvre sur un rêve que la cinéaste raconte à son fils : un liquide doré traversant le corps, dissolvant les blocages intérieurs et apportant une paix inédite qui devient la force motrice du film. À travers un collage de rêves, de souvenirs, de gestes thérapeutiques et de moments du quotidien, le film explore la guérison comme un processus incarné. Un diagnostic de cancer du sein transforme cette exploration en une question de survie. Ce qui avait commencé comme une quête obstinée de guérison évolue peu à peu vers la volonté d'être plus présente dans sa propre vie.

Drawing on more than two decades of filming and archiving, *Sierra Madre* traces a journey through psychic landscapes as motherhood, illness and trauma intertwine. It opens with the filmmaker sharing a dream with her son: a golden liquid flowing through the body, dissolving inner blockages and bringing an unfamiliar peace that becomes the film's guiding force. Through a collage of memories, dreams, therapeutic gestures and everyday family life, the film explores healing as an embodied process. A breast cancer diagnosis transforms that exploration into a matter of survival. What began as an obstinate search for healing gradually evolves into a deeper engagement with the life already there.

Note d'intention | Director's Statement

Depuis vingt ans, ma pratique cinématographique est animée par une nécessité intérieure : donner un sens à mon expérience et partager cette quête avec les autres. Ayant grandi loin de ma famille élargie au Mexique, avec une mère et un frère tous·tes deux atteint·e·s d'un trouble bipolaire, j'ai trouvé dans la caméra un outil essentiel pour retisser le lien avec ma famille et avec moi-même. *Juanicas* (2014), mon premier long métrage documentaire, retrace dix années de lutte de ma famille contre la maladie mentale.

Avec *Sierra Madre*, j'ai tourné la caméra vers moi-même au moment où je suis devenue mère. La maternité a été l'expérience la plus belle de ma vie, mais aussi l'une des plus exigeantes, me confrontant aux blessures et aux héritages que je craignais de transmettre.

Lorsque j'ai reçu un diagnostic de cancer du sein durant la réalisation du film, la quête de guérison est devenue une question de survie. Après une pause qui m'a permis de retrouver la santé, je suis revenue au projet avec un sentiment d'urgence renouvelé et une perspective transformée.

Avec *Sierra Madre*, j'espère créer un espace de réflexion, de présence et de rencontre.

For the past 20 years, my practice has been driven by an inner necessity. Uprooted from Mexico at a young age and growing up with a mother and brother who both lived with bipolar disorder, I found in the camera an essential tool for rebuilding my connection with my family—and with myself. Filmed over 10 years, *Juanicas* (2014), my first feature documentary, is a tragic yet luminous portrait of my family.

With *Sierra Madre*, I turned the camera on myself as I became a mother. Motherhood brought immense joy, but also the fear of passing on inherited wounds. During filming, a breast cancer diagnosis confronted me with the possibility of leaving my children without a mother, echoing the moment I nearly lost my own. What began as a relentless search for healing gradually shifted toward a more peaceful way of inhabiting life as it is.

Through this film, I seek to invite the viewer into a shared space of memory, vulnerability and renewal.

Cinéaste | Filmmaker

Karina Garcia Casanova



Née au Mexique, Karina Garcia Casanova est une cinéaste indépendante établie à Tiohtià:ke/Montréal. Son premier long métrage documentaire, *Juanicas* (2014), est sorti en salle au Canada et au Mexique et a remporté plusieurs prix internationaux. Titulaire d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université Concordia (2025), elle termine actuellement son deuxième long métrage, *Sierra Madre*.

Karina Garcia Casanova is a Mexican-born independent filmmaker based in Tiohtià:ke/Montréal. Her first documentary feature film, *Juanicas* (2014), was released in theatres in Canada and Mexico, where it won several international awards. She holds a Master of Fine Arts from Concordia University (2025) and is currently completing her second feature film, *Sierra Madre*.



Son of the Streets

Mohammed Almughanni

COORDONNÉES
CONTACT INFORMATION

Mohammed Almughanni
→ Gaza Films
mohamugha@gmail.com

PAYS DE PRODUCTION
PRODUCTION COUNTRY
Palestine, Pologne, Liban, Qatar, Arabie saoudite
Palestine, Poland, Lebanon, Qatar, Saudi Arabia

PAYS DE TOURNAGE
SHOOTING COUNTRY
Liban
Lebanon

DURÉE | DURATION
90 minutes

LANGUE ORIGINALE
ORIGINAL LANGUAGE
Arabe
Arabic

ÉTAT D'AVANCEMENT | STAGE
Postproduction
Post-production

BUDGET APPROX. (USD)
462 779 $

FINANCEMENT CONFIRMÉ (USD)
CONFIRMED FINANCING (USD)
408 841 $

Synopsis

Khodor avait quatorze ans quand je l'ai rencontré pour la première fois. Il était passionné par les pigeons, voulait impressionner une fille et grandissait dans le camp de réfugiés de Chatila. Il ne réfléchissait pas à obtenir une identité légale. En grandissant, les conséquences de sa situation de sans-papiers sont devenues de plus en plus difficiles à ignorer. Le film dresse également le portrait de sa famille : Sobhia, sa belle-mère, qui gère le foyer, et Mahmoud, son grand frère, confronté aux mêmes obstacles que les générations avant lui. Un test ADN et une affaire judiciaire révèlent des vérités difficiles et Khodor perd les personnes qui ont fait de lui qui il est. Finalement, un tribunal reconnaît son identité. Mais le film pose la question de ce qui s'ensuit et du futur qu'il va choisir.

Khodor was fourteen when I first met him. He cared about pigeons, a girl he wanted to impress, and growing up in Shatila refugee camp. He did not think about having no legal identity. As he becomes a young man, the consequences of being undocumented grow harder to ignore. The film is also a portrait of his family: Sobhia, his stepmother, who holds the household together, and Mahmoud, his older brother, shaped by the same barriers that trapped generations before him. A DNA test and a court case bring painful truths to the surface, and Khodor loses the people who shaped him. A court finally recognizes his identity. The film asks what comes after and what kind of future he will choose.

Note d'intention | Director's Statement

Je viens de Gaza et je suis arrivé à Chatila avec ma propre compréhension du déplacement, des frontières et de l'incertitude, et non pas comme un étranger à la recherche d'un sujet. J'ai rencontré Khodor quand il avait quatorze ans et une amitié avec sa famille s'est créée devant la caméra. Sobhia m'appelait son fils et je l'appelais Maman. Sur huit ans, iels m'ont permis d'être présent lors de moments de joie, de conflits, de chagrin et de changement. Le film ne comporte aucune entrevue, aucune narration et aucune contribution d'expert·e·s, car je veux que le public se tienne aux côtés de Khodor et découvre son monde au travers de sa vie quotidienne. À un moment donné, il n'a plus voulu être filmé, alors nous avons complètement arrêté. Respecter sa volonté était plus important pour moi que de tourner des séquences. Au montage, je n'ai cessé de me demander si chacune des scènes protégeait sa dignité tout en racontant la vérité. Ses documents d'identité sont un sujet important, mais ce film s'intéresse davantage à l'humain qui se cache derrière les démarches juridiques : un jeune homme amusant, déterminé, bienveillant et plein de rêves.

I am from Gaza, and I came to Shatila with my own understanding of displacement, borders and uncertainty. I did not arrive as an outsider looking for a subject. I met Khodor when he was fourteen and a friendship with his family grew before the camera. Sobhia called me her son, and I called her Mom. Over eight years they let me into moments of joy, conflict, grief and change. There are no interviews, no narration and no experts, because I want the audience to stand beside Khodor and discover his world through his everyday life. At one point he no longer wanted to be filmed, and we stopped completely. Respecting that mattered more than the footage. In the edit I keep asking whether each scene protects his dignity while telling the truth. His identity documents matter, but this film is about the human being behind the paperwork: funny, stubborn, caring and full of dreams.

Cinéaste | Filmmaker

Mohammed Almughanni



Mohammed Almughanni est un écrivain et réalisateur palestinien né à Gaza en 1994. Il est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en réalisation de films de l'école nationale de cinéma de Łódź et il a fondé Gaza Films. Son travail a remporté le Silver Eye du Ji.hlava (2020), le prix du meilleur pitch de film de l'IDFA Forum (2023) et le Grand Prix de Clermont-Ferrand (2024). Son court métrage *An Orange from Jaffa* a été présélectionné aux Oscars et aux César.

Mohammed Almughanni is a Palestinian writer and director born in Gaza in 1994. He holds Bachelor's and Master's degrees in Film Directing from the Łódź Film School and founded Gaza Films. His work has received the Silver Eye at Ji.hlava (2020), the IDFA Forum Award for Best Pitch (2023) and the Grand Prix at Clermont-Ferrand (2024). His short *An Orange from Jaffa* was shortlisted for the Academy Award and the César.

Producteur | Producer

Rashid Abdelhamid



Rashid Abdelhamid est un producteur palestino-serbe, ainsi qu'un entrepreneur culturel et le cofondateur de Made in Palestine Project, une société de production indépendante qui se consacre à la promotion d'un cinéma palestinien et arabe audacieux. Son travail comprend des collaborations avec les réalisateurs Tarzan et Arab Nasser et Amer Shomali, et ses films ont été sélectionnés dans de grands festivals internationaux, y compris au Festival de Cannes, au Festival international du film de Venise et au Festival international du film de Rotterdam. Il a également cofondé le Palestine Film Institute et Alhoush, une plateforme novatrice mettant en valeur l'art et la culture arabes du monde contemporain.

Rashid Abdelhamid is a Palestinian-Serbian producer, cultural entrepreneur and co-founder of the Made in Palestine Project, an independent production company dedicated to supporting bold Palestinian and Arab cinema. His work includes collaborations with directors Tarzan and Arab Nasser and Amer Shomali, with films selected at major international festivals including the Cannes Film Festival, the Venice International Film Festival and the Rotterdam International Film Festival. He also co-founded the Palestine Film Institute and Alhoush, a pioneering platform promoting contemporary Arab art and culture.

Doc Lab Montréal

Courts et moyens métrages | Short and Medium-Length Films



Amada Torruella
Programmatrice | Programmer
True/False Film Fest



Mariam Zaidi
Programmatrice | Programmer
Hot Docs / Toronto International Film Festival (TIFF)



Sam Hewison
Producteur, ateliers et laboratoires | Workshop & Labs Producer
UnionDocs

Longs métrages | Feature Films



Chris Holliday
Directeur des programmes spéciaux et des partenariats stratégiques | Director of Special Programs and Strategic Partnerships
Jacob Burns Film Center



Hajnal Molnar-Szakacs
Directrice des programmes Artist Accelerator et Women at Sundance Institute | Director, Artist Accelerator & Women at Sundance Institute
Sundance Institute



Eugénie Michel-Villette
Productrice | Producer
Les Films du Bilboquet

Rough Cut Pitch



Anna Berthollet
Directrice, ventes et acquisitions | CEO, Sales and Acquisitions
Lightdox



Jacqueline Nsiah
Programmatrice | Programmer - Curator
Berlinale, FESPACO et AFFK



Jamie Sweeney
Directrice de la programmation (CA/US) | Director of Programming (CA/US)
MUBI

Doc Lab Montréal



Pablo Alvarez-Mesa
Cinéaste | Filmmaker



Rocío B. Fuentes
Productrice | Producer
Les Films Cosmos



Sofia Brockenshire
Cinéaste | Filmmaker



Nadine Gomez
Cinéaste | Filmmaker



Heather Haynes
Consultante en programmation | Program Consultant
Sheffield Doc/Fest



Sylvain L'Espérance
Cinéaste et producteur | Filmmaker and producer
Films du tricycle



Jonah Malak
Cinéaste | Filmmaker



Madeline Robert
Programmatrice et consultante à la direction artistique | Programmer and Artistic & Industry Advisor
Visions du Réel



Maria Santos
Agente de programme de financement | Funds Program Officer
International Documentary Association



Mila Turajlić
Cinéaste | Filmmaker

Doc Lab Montréal

EURODOC

EURODOC offre un prix en argent d'une valeur de 700 €, ainsi qu'une adhésion d'un an à EURODOC à un projet de long métrage international.
EURODOC is offering a cash prize of €700, as well as a one-year membership to EURODOC, to an international feature film project.

Rogers

Rogers offre un prix en argent d'une valeur de 1 000 $ à un projet de long métrage canadien.
Rogers will award a cash prize of $1,000 to a Canadian feature film project.

Main Film

Main Film offre un prix d'une valeur de 2 000 $ en services de location d'équipement de tournage, un prix de 500 $ en argent ainsi qu'un abonnement d'un an aux services de Main Film, à un projet de long métrage québécois.
Main Film is offering a prize worth $2,000 in film equipment rental services, a cash prize of $500, and a one-year subscription to Main Film's services to a Quebec feature film project.

Grandé Studios

Grandé Studios offre un prix d'une valeur de 7 000 $ en services de location d'équipement de tournage, à un projet canadien.
Grandé Studios is offering a prize worth $7,000 in film equipment rental services to a Canadian project.

ONF

L'ONF offre un soutien en développement d'une valeur de 5 000$ à un projet de court, moyen ou long métrage canadien.
The NFB is offering development support valued at $5,000 to a Canadian short, medium-length, or feature film project.

CineGround

CineGround offre un prix sous forme de services de postproduction d'une valeur de 5 000 $ à un projet de long métrage canadien.
CineGround is offering a prize in the form of post-production services valued at $5,000 to a Canadian feature film project.

Lightdox

Lightdox offre un prix en accompagnement comprenant des services de diagnostic stratégique, de stratégie festivals et marchés, de positionnement artistique et international, de préparation des outils de présentation et de communication, ainsi que des conseils en vente et distribution internationales et des mises en relation ciblées, à un projet de long métrage sélectionné au Doc Lab Montréal 2026.
Lightdox is offering a mentorship prize including strategic assessment, festival and market strategy, artistic and international positioning, presentation and communication materials, international sales and distribution guidance, and targeted introductions to a feature film project selected for Doc Lab Montréal 2026.

ORIZON 9

ORIZON 9 offre une place dans sa prochaine cohorte Projections! (ou une future cohorte), comprenant neuf ateliers de formation ainsi qu'une bourse en biens et services d'une valeur de 2 750 $ pour soutenir la distribution d'un projet.
ORIZON 9 is offering a place in its next Projections! cohort (or a future cohort), including nine training workshops and a $2,750 in-kind distribution grant to support a film project.

SLA Location

SLA Location offre un prix sous forme de services de location d'équipement de tournage d'une valeur de 2 500 $ à un projet de court ou moyen métrage canadien.
SLA Location is offering a prize valued at $2,500 in film equipment rental services to a Canadian short or mediumlength film project.

Bam Music

Bam Music offre un prix sous forme de licences de synchronisation de musiques d'une valeur de 2 500 $ à un projet de court ou moyen métrage canadien.
Bam Music is offering a prize valued at $2,500 in music synchronization licenses to a Canadian short or medium-length film project.

Royal Photo

Royal Photo offre un prix sous forme de services de location d'équipement de tournage d'une valeur de 2 500 $ à un projet de long métrage canadien.
Royal Photo is offering a prize valued at $2,500 in the form of film equipment rental services to a Canadian feature film project.

Royal Photo

Royal Photo offre un prix sous forme de services de location d'équipement de tournage d'une valeur de 2 000 $ à un projet de court ou moyen métrage canadien.
Royal Photo is offering a prize valued at $2,000 in the form of film equipment rental services to a Canadian short or medium-length film project.

DOK Leipzig

DOK Leipzig offre un prix comprenant un accès prioritaire au DOK Co-Pro Market 2027 grâce au programme Fast Forward, deux accréditations au DOK Industry 2027 donnant accès au programme de délégation RIDM, à des tables rondes avec des expert·es de l'industrie et à des rencontres individuelles avec des professionnel·les du secteur, ainsi qu'un soutien dans la recherche de financement pour couvrir les frais de déplacement, à un projet de long métrage international sélectionné au Doc Lab Montréal 2026.
DOK Leipzig is offering a prize including priority access to the 2027 DOK Co-Pro Market through the Fast Forward program, two accreditations to DOK Industry 2027 granting access to the RIDM delegation program, round tables with industry experts and one-on-one meetings with industry professionals, as well as support in securing funding to cover travel costs, to an international feature film project selected for Doc Lab Montréal 2026.

Lussier & Khouzam

Lussier & Khouzam offre un prix d'une valeur de 1 000 $ en services juridiques à un projet de court ou moyen métrage canadien.
Lussier & Khouzam will offer a prize worth $1,000 in legal services to a Canadian short or medium-length film project.

Vidéographe

Vidéographe offre un prix d'une valeur de 1 000 $ en services de location de salles de montage et de numérisation ou d'équipement, ainsi qu'une adhésion d'un an au Vidéographe, à un projet de court ou moyen métrage canadien.
Vidéographe is offering a prize valued at $1,000 in editing room and digitization rental services or equipment, as well as a one-year membership to Vidéographe, to a Canadian short or medium-length film project.

Canadian Filmmakers Distribution Centre (CFMDC)

CFMDC offre un prix d'une valeur de 800$ en services de création de DCP et de sous-titrage à un projet de long métrage canadien.
CFMDC is offering a prize valued at $800 in DCP creation and captioning services to a Canadian feature film project.

T&S Coop

T&S Coop offre un prix sous forme de services de sous-titrage d'une valeur de 500$ à un projet de court ou moyen métrage canadien.
T&S Coop is offering a prize in the form of $500 worth of subtitling services for a Canadian short or mediumlength film project.

Rough Cut Pitch

Prix Forum RIDM
Forum RIDM Award

Le Forum RIDM offre un prix de 1 000 $ en argent à un projet canadien ou international.
Forum RIDM is awarding a $1,000 cash prize to a Canadian or international project.

Jacobs Burns Film Center

Jacob Burns Film Center offre une résidence comprenant un logement privé, une suite de montage avec soutien technique, une allocation hebdomadaire de 500 $ pour jusqu'à deux membres de l' équipe, l'accès à des espaces de production spécialisés et aux programmes du cinéma Jacob Burns Film Center, ainsi que la prise en charge des déplacements et un accompagnement logistique, à un projet sélectionné.
Jacob Burns Film Center is offering a residency including private housing, a private editing suite with technical support, a weekly stipend of $500 for up to two team members, access to specialized production spaces and programs at the Jacob Burns Film Center cinema, as well as travel coverage and logistical support, to a selected project.

POV Magazine

POV Magazine offre un article d'une page dans le numéro printemps 2027 de POV Magazine, publié en avril 2027.
POV Magazine is awarding a one-page article in the Spring 2027 issue of POV Magazine, to be published in April 2027.

Conseil d'administration | Board of Directors

Présidente
Chair
Miryam Charles

Trésorière
Treasurer
Marie-Ève Huneault

Administrateur·trice·s
Administrators
Pablo Alvarez-Mesa
Frédéric Barriault
Aonan Yang
Samara Chadwick
Élodie Pollet

Membres honoraires
Honorary Members
Martin Dubé
Claude Godbout
Dorothy Hénaut
Jean-Daniel Lafond
Paul Lapointe
Erica Pomerance
Marie-Anne Raulet
Monique Simard

Direction | Management

Directrice générale par intérim
Interim Executive Director
Mégane Chatelet

Administration

Directrice de l'administration et des ressources humaines
Director of Administration and Human Resources
Daniela Luz Machado

Comptable
Accountant
Stefan Kuhnlein

Forum RIDM

Directrice du Forum RIDM
Forum RIDM Director
Ana Alice de Morais

Coordonnateur
Coordinator
François Provencher

Chargée de projet
Project Manager
Marie-Émilie Savard

Coordonnatrice de la logistique
Logistics Coordinator
Ella Cooper

Designer graphique
Graphic Designer
Kaïla Curcio-Tremblay

Stagiaire
Intern
Gabrielle Bergeron-Leduc

Programmation | Programming

Codirection artistique et programmation
Artistic co-direction and programming
Marlene Edoyan
Hubert Sabino-Brunette

Programmateur
Programmer
Oscar Ruiz Navia

Conseillère à la programmation
Programming Advisor
Ana Alice de Morais

Directeur des opérations et gestionnaire de la programmation
Operation and Programming Manager
Olivier Maltais

Coordonnateur de la programmation
Programming Coordinator
Charles Duquet

Comité de présélection
Preselection Committee
Rocío Barba Fuentes
Noa Blanche Beschorner
Ana Camila Esteves
Vess Chua
Amayel Fall
Mathilde Fauteux
Anne-Julie Lalande
Louise Morel
Rachel Samson

Communications

Directrice des communications
Communications Director
Paula Casillas

Adjoint·e·s aux communications
Communications Assistants
Yasmine Soltanmoradi
Sophia Németh

Designer graphique
Graphic Designer
Juliette Moal

Responsable des relations de presse
Press Relations Officer
Caroline Rompré

Adjoint·e·s aux relations de presse
Press Relations Assistants
Maryse Baron
Raphaël Gascon

Partenariats | Partnerships

Directrice des partenariats
Partnerships Director
Mégane Chatelet

Responsable des partenariats
Head of Partnerships
Toufik El-Hossami

Coordinatrice aux partenariats
Partnerships Coordinator
Natasha Hernández Canett

Responsable du développement des publics
Audience Development Coordinator
Amayel Fall

Publications

Responsable des publications
Publications Manager
Charles Duquet

Rédaction
Copywriting
Mehdi Balamissa
Noa Blanche Beschorner
Sara Côté-Vaillant
Charles Duquet
Marlene Edoyan
Amayel Fall
Mathilde Fauteux
Olivier Maltais
Oscar Ruiz Navia
Hubert Sabino-Brunette
Marie-Anne Sergerie

Traduction et révision
Translation and Copy Editing
Miriam Hatabi
Victoria Howard
Jenna Khamis
Emma Lehmann
Daniela Rios
Noémie Rousselière

Production

Directrice de production
Production Director
Jacinthe (Jackie) Paré

Directeur technique
Technical Director
Danny Harvey

Coordonnateur de production
Production Coordinator
William Gault

Responsable des bénévoles
Volunteer Manager
Geneviève Hutter

Responsable de la billetterie et des accréditations
Box-office & Accreditations Manager
Frédérique Lespérance

Adjointe à la billetterie et aux accréditations
Box-office & Accreditations Assistant
Andrea Paola Serrano Múgica

Technicien·ne·s
Technicians
Le Dep Du Tech
Guillaume Mathieu
Samuel Dieulangard

Responsable de la logistique et de l'accueil des invité·e·s
Hospitality Coordinator
Marc-Antoine Tanguay-Huard

Adjointe à la logistique et de l'accueil des invité·e·s
Hospitality Assistant
Zach Green

Responsables circulation des copies
Print Traffic Management
Daniel Charlebois
Yves Whissell

Encodage numérique et contrôle de qualité
Digital Encoding and Quality Control
Daniel Charlebois
Yves Whissell

Responsable technique des projections et projectionniste
Projections Technical Manager and Projectionist
Daniel Charlebois

Collaborateur·rice·s | Contributors

Identité visuelle
Visual Identity
Juliette Moal

Bande-annonce
Trailer
Post-Moderne
Rodeo FX

Site web
Website
Akufen

Photographes
Photographers
Maryse Boyce
Camille Gladu-Drouin
Frédéric Haye-Baptiste
Audrey Legerot
Jade Vachon-Côté

Vidéaste
Videographer
Mehdi Balamissa

Animation graphique
Motion Design
Josianne Lacroix

Trame sonore originale
Original Soundtrack
Benoît Parent
Arthur Gaumont-Marchand

Partenaires | Partners

Partenaire présentateur | Presenting Partner

FMC CMF

Partenaires institutionnels | Institutional Partners

TELEFILM CANADA

Conseil des arts du Canada | Canada Council for the Arts

Québec

Partenaires principaux | Major Partners

TAMRON

ROGERS

Partenaires associés | Associate Partners

Chiledoc

IGR Instituto Guimarães Rosa

ONF NFB

Bell Fonds

APFC

NAWAL

AQPM

ARRQ

RACCORD

DOC québec

Orizon

cineground

GRANDE

EURO DOC

ROYAL PHOTO

MAIN FILM

BamMusic

Vidéographe

LUSSIER KHOUZAM

CFMDC Canadian Filmmakers Distribution Centre

JACOB BURNS FILM CENTER

DOK LEIPZIG

LIGHTDOX

POV

Partenaires collaborateurs | Collaborating Partners

Hôtel Saint-Laurent Montréal

cinémathèque qc

ofqj Office franco-québécois pour la jeunesse

lojiq Les Offices jeunesse internationaux du Québec

wapikoni

Traffic

CTVM

DOC Documentary Organization of Canada | Documentaristes du Canada

Observatoire du documentaire

Conseil des arts de Montréal

UQÀM | École des médias | Faculté de communication | Université du Québec à Montréal

Brasil CineMundi

MÉDIA

Restaurants collaborateurs | Collaborating Restaurants

nilufar

GUILLAUME

Partenaires Bourse TaCIC | TaCIC Grant Partners

FRANC DOC

411 FILMS

MÖ FILMS

Saint Fortunat Films

TaCIC

PEARTREE

MICROCLIMAT FILMS

PARALŒIL

SPIRA

bande sonimage

social

Partenaires Bourse Peter-Wintonick | Peter-Wintonick Grant Partners

EYESTEELFILM

JOHN WALKER PRODUCTIONS

KENSINGTON STORY FORWARD

PARABOLA FILMS

BFI

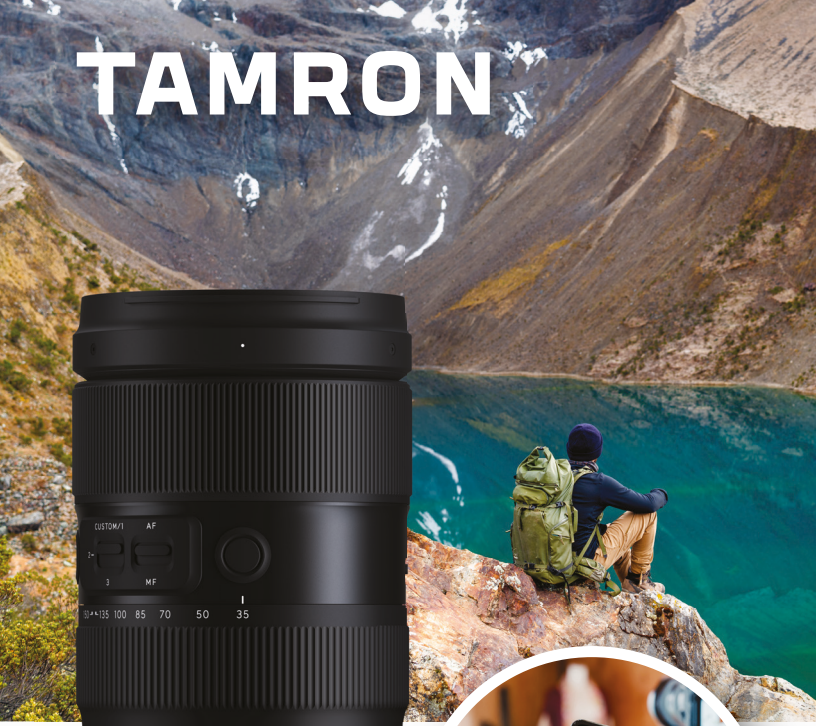
CANADA WILD

INVISIBLE HAND

CINEMA POLITICA

Intuitive Pictures

TAMRON





Le bon objectif pour chaque histoire

Du grand-angle au téléobjectif, les objectifs à grande ouverture de Tamron offrent le style cinématographique recherché par les cinéastes. Grâce à l'application mobile TAMRON Lens Utility™, personnalisez les réglages de mise au point, effectuez des transitions fluides et affinez vos contrôles pour un récit dynamique. Tamron propose les outils créatifs parfaits pour chaque projet afin de donner vie à votre vision.

Découvrez la gamme complète de TAMRON sur
www.tamron-americas.com



FIER DE SOUTENIR LE FORUM RIDM ET LE DOCUMENTAIRE D'ICI

---

fondsbell.ca

Le Fonds Rogers pour la production de documentaires est fier de commanditer l'édition 2026 de l'événement

Forum RIDM

Pour obtenir de plus amples renseignements sur nos programmes de financement de documentaires, veuillez communiquer avec Robin Mirsky en composant le 416-935-2526.

fonds documentaire
ROGERS

Fonds Rogers pour la production de documentaires
333, rue Bloor Est
Toronto (Ontario)
M4W 1G9

rogersgroupoffunds.com


GRANDE
STUDIOS • CAMÉRAS • ÉCLAIRAGE • MACHINO • PRÉ ET POST-PRODUCTION
TOUT SOUS UN MÊME TOIT

Caméras
Objectifs
Salles de montage
Étalonnage
DCP

cineground
post + camera

POUR LES CINÉASTES
PAR DES CINÉASTES

cineground.com
(514) 598-1259
4637, rue Franchère, Montréal

québec

DOCUMENTARY
ORGANIZATION OF CANADA
DOCUMENTARISTES
DU CANADA

LA VOIX DES DOCUMENTARISTES

DEVENEZ MEMBRE DE DOC QUÉBEC!

REPRÉSENTATION POLITIQUE
ATELIERS, RÉSEAUTAGE, CLASSE DE MAÎTRE
TARIFS RÉDUITS • Forum RIDM, Hot Docs, Tënk, polices d'assurance et autres avantages professionnels
ABONNEMENT à la revue trimestrielle P.O.V.

DOC Québec est le chapitre québécois de DOC - L'Association des documentaristes du Canada - une organisation à but non lucratif vouée à la promotion du documentaire et des documentaristes (producteur.trice.s, réalisateur.trice.s, artisan.e.s).

DOC compte plus de mille membres actifs à travers le pays. Il est le seul organisme à représenter l'ensemble des documentaristes indépendant.e.s au Canada.

WWW.DOCORG.CA | DOC QC – CO-FONDATEUR DU FORUM RIDM